

Le voyage dans le temps

PROLOGUE

Nous essayons d'être de bons citoyens tout en étant de bons super héros. Notre but : sauver le monde sans se faire connaître. Ce n'est pas facile. Heureusement que l'on a le pouvoir de la super intelligence, car sinon, nous aurions sûrement coulé notre quatrième année du secondaire. Quel est notre but dans la vie? Chacun doit y réfléchir... Sommes-nous les seuls avec des super pouvoirs? Les seuls à avoir entré et sortis de cette arche si mystérieuse. Qui d'autre pourrait y être entré?

CHAPITRE 1

Nous étions dans la classe de morale en train de faire notre examen pour savoir si nous devons recommencer l'année ou juste continuer avec le reste de la classe. Grâce aux leçons du Frédéric super intelligent et de notre «nouveau» cerveau, nous avons tous passé à 100%. Nous étions quand même dans le mois de février alors il restait encore la moitié de l'année.

- Yeah! On a passé! fis-je.
- Ben là! C'était évident, on est bolé! dit Anne-Marie.

Nous étions retournés à l'école. Les gens de notre classe étaient contents de nous revoir. Maintenant, nous pouvions voir où nous étions rendus dans toutes les matières. En science, la classe était quand même rendue loin dans le projet de cette année, mais il était beaucoup plus facile que je l'aurais imaginé. En fait, c'était trop simple. En mathématique, nous étions beaucoup trop en avance comparé au reste de la classe. Ils étaient rendus à une révision de multiplications de fractions avec de l'algèbre. En français, ils n'étaient pas rendus si loin que cela. Ils faisaient encore des classes de mots, ce qui était maintenant notre point fort dans cette matière. De toute manière, nous étions justes trop bons dans cette matière. En anglais enrichi, nos collègues faisaient juste apprendre quelques petits verbes (Ça, c'est enrichi?). Tous les professeurs nous donnaient des travaux supplémentaires, mais ce n'était pas assez dur pour nous. Nous étions trop intelligents et nous avions presque l'impression de perdre notre temps à l'école.

Puisque nous étions trop forts, le directeur devait nous faire sauter le secondaire trois et nous mettre au milieu de la quatrième. Nous étions encore très forts, mais il ne pouvait pas nous monter de deux années alors il nous laissa là. Je crois qu'il était convaincu qu'il devait nous avoir fait monter de niveau surtout car il pensait que nous étions sûrement pour lâcher l'école si ce devenait trop facile pour nous (ce qui n'était pas vrai).

Nous avons eu un peu de difficulté à s'entendre avec nos nouveaux collègues quand nous étions rendus dans notre nouvelle classe. Au moins nous étions tous dans la même classe (parce qu'il n'y avait pas de voie) alors nous nous parlions. Les autres de la classe trouvaient que nous étions trop jeunes et pas assez expérimentés pour sauter une année et demie (mon oeil!). Ils trouvaient surtout que Thiémélé qui n'avait encore que douze ans, mais presque treize, était trop jeune pour se trouver dans la même classe que des jeunes de quinze et seize ans.

Nous avons tous de différents pouvoirs sauf pour la super intelligence maintenant :

Anne-Marie: Pouvoir se métamorphoser, bloquer n'importe quoi, lire dans les pensées et lancer des jets de laser.

Catherine: Envoyer des ondes sonores, guérir les gens et contrôler la gravité.

Émilie: Contrôler les objets, intuition, se téléporter et voir au travers les choses.

Nesrine: Contrôler la température, créer des illusions, contrôler les éléments, contrôler les molécules et contrôler les pensées des gens.

Thiémélé: Courir super vite, avoir de très bons réflexes, la force et l'invisibilité.

Moi (Évelyne): Être invincible, passer au travers les choses et voler.

Puisque nous avons un maximum de deux ans avec nos pouvoirs, nous avons décidé de sauver l'humanité avant. Selon nos calculs, cela prendrait peut-être un maximum d'un an et l'autre année, nous l'utiliserions pour notre propre but dans la vie.

C'était la première journée dans laquelle nous allions mettre nos costumes et commencer à sauver le monde. Nous devons tous porter des masques pour cacher notre identité. Tout le monde avait hâte, car vu que nous avons tous les pouvoirs que nous voulions avoir, c'était différent de quand nous ne choisissons pas et c'était plus excitant.

Nous avons remarqué que Catherine avait un peu de misère à contrôler ses pouvoirs. Ils allaient et venaient avec ses émotions. À cause de l'incident du coffre, elle était très sensible et ses émotions sautaient souvent. Nous faisons très attention (croyez-moi!) pour ne pas la frustrer. Nous devons faire encore plus attention en classe aussi, car nous ne pouvions pas leur montrer que nous avons des pouvoirs, sinon la situation deviendrait un enfer.

Les tannants de notre ancienne classe parlaient déjà de leur stupidité qu'ils appelaient une «bonne chose». Quand ils étaient entrés dans le casier de Thiémélé quelques semaines plus tôt, ils avaient tout détruit sur la Terre. Ils avaient tout ruiné notre travail! Quand ils sont revenus, les changements qu'ils avaient faits étaient là et, pour nous, c'était le désastre total. Tout l'effort que nous y avons mis, tout le travail... détruit. Le directeur les avait presque mis hors de l'école pour cela. Je dois avouer que ce jour-là, je m'étais vraiment fâchée contre eux. Mes amis aussi, mais j'avais été super furieuse... peut-être trop? ... mais j'en doute!

Nous parlions même en classe de l'aventure, car les professeurs étaient tous intrigués et voulaient en savoir plus (surtout qu'ils avaient des super héros dans leur classe, ils en profitaient). Même le directeur et Sandra ne savaient pas que nous avons gardé nos pouvoirs. Et nous ne comptons surtout pas leur dire. Nous voulions que personne ne soit au courant de nos identités en tant que super héros, car cela pourrait créer des malentendus ou de la jalousie. Nous voulions sauver le monde sans révéler qui nous étions. Personne ne savait que si on rentrait deux fois dans le casier on gardait nos dons. Même la bande de Jasmin et Rana, Sarah et Charles-Étienne ne le savaient pas. Nous étions les seuls à en être conscients et nous en étions fiers. De toute façon, si nous leur disions, c'était possible que, même avec nos avertissements, ils veuillent y entrer plein de fois pour en avoir encore plus, des pouvoirs. Par contre, comme le magicien noir nous l'avait expliqué dans le monde du casier, la cinquième fois qu'un humain y entrait, il mourrait. Nous ne voulions surtout pas que cela arrive.

À l'école, nous avons toujours des cent pour cent maintenant et les professeurs n'en croyaient pas leurs yeux. À tous les examens, tous les quiz et même tous les devoirs, nous avons la note parfaite.

Nous étions même certains que nous en connaissions maintenant plus que les professeurs, grâce à notre super intelligence. Tous les autres élèves de la classe étaient jaloux de nous. Ils ne comprenaient surtout pas que nous étions meilleurs qu'eux vu que nous étions un à deux ans plus jeunes.

Nous avons maintenant confiance que nous pouvions changer le futur de l'humain de notre temps avec tout le potentiel que nous avons. De toute manière, nous l'avions déjà fait, cela ne devrait pas être trop dur de recommencer. Avec tous nos différents dons, ensemble, nous étions imbattables. Nous devons quand même oublier tous nos défauts et bien nous entendre. Même les super héros ne sont pas parfaits (ça, c'est vrai!). Nous avons tous des dons pour pouvoir changer les choses que nous n'avions pas faites dans le passé et que certaines personnes avaient détruites.

Nous nous étions tous regroupés pour se consulter de ce que nous allions faire avec nos pouvoirs. Tous, bien sûr, étaient d'accord au fait que nous allions commencer par utiliser un an de pouvoirs pour aider la planète à contrer les effets du changement planétaire. Dès que nous avons trouvé notre plan d'action, nous avons tout de suite commencé à aller le jour à l'école et le soir aux hôpitaux, aux gouvernements et à travers le monde pour changer la société ainsi que l'environnement autour d'elle. Même si nous nous promenions de quartier en quartier, de ville en ville, de pays en pays, personne ne savait qui nous étions, ni d'où nous venions, et nous en étions fiers.

Puisque le magicien nous avait dit que nous allions avoir nos dons pendant un maximum de deux ans, jusqu'à ce que notre tâche dans la vie soit finie, nous voulions prendre notre temps dans le travail que nous avons à faire sur la Terre et ne pas trop s'épuiser. Comme mes amis me le répétaient à chaque jour, deux ans, c'est beaucoup. Par contre, une jeune fille organisée comme moi, je voulais être certaine de finir à temps et d'avoir le temps pour les retouches finales vers la fin pour que la Terre soit réellement parfaite. Je voulais aussi m'assurer que tout le monde faisait son travail à chaque jour et que l'on se donne un minimum de quelques heures de travail par jour. Par contre, il ne pas arriver à l'école super essoufflés par le travail non plus. C'est pour cela que nous nous appliquions et prenions notre temps... la plupart du temps.

CHAPITRE 2

Catherine allait exploser et nous le savions! Nous étions présentement dans notre cours de français qui se situait au deuxième étage de l'école. Puisque nous étions maintenant en secondaire quatre, tous nos professeurs avaient changé (ce n'étaient pas les mêmes). Notre nouveau professeur de français était quand même gentil, mais pas autant que notre ancien.

- Non! Arrêtez! chuchota Émilie, qui avait remarqué l'expression du visage de Catherine.

Thiémélé ne faisait simplement que dire à Catherine qu'elle avait eu deux points de plus haut que lui dans son examen de grammaire. En fait, c'était un commentaire positif, mais elle l'avait mal pris. Je trouvais cela assez étrange, et je n'étais pas la seule voyant l'expression des visages des autres. Ensuite, j'avais ajouté qu'elle avait un point de plus haut que moi aussi. J'étais en train de la féliciter quand j'ai vu la chaise à côté de moi bouger de trois millimètres. Oh non! La gravité était contre nous!

J'avais une soudaine peur. Qu'arriverait-il si nous ne pouvions pas la raisonner? Si elle perdait contrôle en classe? Les gens pourraient alors savoir que c'était nous, les jeunes avec les pouvoirs surhumains. Nous ne voulions surtout pas que cela n'arrive.

- Mais on a rien fait! murmura Thiémélé, à Émilie. Je lui lançais des fleurs!
- Oui et en plus, c'est rare, ça! fit Anne-Marie.
- Tu sais... tu sais quoi! dit Émilie, en parlant de la sensibilité de Catherine.

Thiémélé s'excusa (ce qui est très rare) auprès de son amie et continua son travail, en essayant de se concentrer. Nous faisons présentement un texte argumentatif sur le permis de conduire, un texte que nous avons fait au moins trois fois dans le passé. Le but de notre texte était de dire si nous devrions laisser les jeunes 16 ans au volant, ou si nous devrions plutôt augmenter l'âge à 18 ans pour le permis de conduire temporaire et pourquoi. Il y avait des textes à lire qui nous donnaient souvent des arguments pour ou contre.

Le professeur passa à côté de nous et nous observa travailler. Dans la classe, nous étions tous les uns à côtés des autres. (Peut-être pas pour longtemps.) Moi, je me retrouvais juste à côté de Catherine et en avant d'Émilie. Selon son regard, il nous avait vu parler plus tôt. Par contre, puisque c'était un travail seul, nous n'avions pas le droit de se parler, cela n'était pas vraiment acceptable. Mais puisque nous travaillions toujours fort et avons tous d'excellents résultats, il secoua la tête et se dirigea vers le fond de la classe tranquillement pour vérifier que le reste du groupe faisait leur travail. Je me suis donc dit qu'il avait laissé l'idée de nous donner une conséquence. À vrai dire, cela ne m'étonna guère, car nous étions sûrement les meilleurs élèves de toutes ses classes.

Tout de suite après le cours, nous nous étions donnés un rendez-vous fixe pour le soir même. Il était au centre-ville de Hull, dans la bibliothèque municipale. Puisque tout le monde avait un pouvoir pour se déplacer rapidement sauf pour Catherine (Émilie allait téléporter avec elle), c'était très pratique. C'était très bien d'avoir une bonne intelligence ainsi qu'une bonne mémoire qui venait avec, car grâce à elles, nous pouvions faire tous nos devoirs en quelques minutes au lieu d'y passer des heures et des heures. De plus, la rapidité de l'écriture venait avec le cerveau et nous n'étions plus obligés d'étudier pour les examens. C'était cela, la vie parfaite. Aucun soucis, tout simple, facile et efficace.

J'étais légèrement jalouse de Nesrine qui se déplaçait toujours sur une feuille de bananier qu'elle avait trouvée en Amazonie. Elle utilisait son pouvoir sur la température pour mettre juste assez de vent chaud dans la bonne direction, seulement en dessous elle. Je trouvais cela super amusant à voir et j'essayais de m'imaginer moi-même dessus (sans grand succès).

Nous étions tous venus à la rencontre de notre propre façon originale. Émilie arriva avec Catherine en se téléportant ; Thiémélé arriva en tournoyant à la vitesse de la lumière et créa même une tornade miniature en s'arrêtant devant nous ; Anne-Marie était entrée transformée en petit écureuil sauvage ; moi, je suis arrivée en volant au dessus de leurs têtes.

À la maison du citoyen, il y avait une salle vaste en haut des escaliers. Puisque c'était le soir, il n'y avait personne. Nous nous étions donc installés dans la pièce comme si nous faisons une petite conférence. Ce soir-là, nous ne voulions que faire notre planification de départ pour savoir de quel pied partir. Nous savions que notre idée de départ était de changer le monde, mais il fallait savoir comment avant tout. Tous se mirent alors ensemble à parler pour trouver une solution à notre dilemme.

Ayant divagué un peu du sujet, Catherine nous a confié qu'elle avait remarqué qu'elle avait des problèmes avec ses émotions et qu'elle avait de la misère à contrôler ses pouvoirs. Elle essayait de changer, mais n'en était pas capable. Catherine savait que si la situation ne changeait pas, elle ne pourrait pas venir sauver les gens avec nous, car elle pourrait les tuer sans le vouloir. C'était donc très dangereux, et vu que Catherine était celle d'entre nous qui avait le plus gros cœur, elle n'aurait jamais osé continuer si elle savait qu'elle avait un problème. Celle-ci décida de ne pas se joindre à nous dans notre quête.

- Tu ne peux pas! Sans toi, nous ne serons pas complets! dit Thiémélé.
- Tu dois venir avec nous! Qui va guérir tous les gens dans les hôpitaux?! Contrôler la gravité est un don super bon! dis-je à mon amie. On te veut avec nous!
- Prends-le si tu veux, je te le donne! dit-elle honnêtement.
- Mais ce n'est pas ça que je veux dire! On te veut toi avec nous, pas tes pouvoirs! ...

J'étais trop tard. Mon amie pensa très fort et une boule très lumineuse sortit de son corps. Je la regardai, stupéfaite. Comment avait-elle fait? Elle la prit dans ses mains et l'envoya sur moi. Je ne voulais surtout pas recevoir son pouvoir, car je savais que si elle le faisait, cela voulait vraiment dire qu'elle n'allait plus se tenir avec nous dans la mission de sauver la Terre.

- Je ne la veux pas! Garde-la! dis-je avant que la balle soit dans les airs.

- PRENDS-LA! cria-t-elle, si fort que tous sursautèrent.

La belle boule lumineuse flotta quelques secondes dans les airs puis entra rapidement dans mon corps. Je me sentis très bizarre tout d'un coup. Je me sentais... forte. J'avais un pouvoir de plus et cela semblait être dix fois plus. Tout le reste du groupe me regardait anxieusement. J'en voulais à Catherine, mais je ne pus m'empêcher de me sentir bien de recevoir ce pouvoir.

- Je suis superbe! Tu es certaine de ne plus le vouloir?! demandai-je à Catherine, me sentant vraiment coupable.

Elle secoua la tête et je la remerciai, mi-gêné, mi-triste, mi-contente. Ensuite, elle décida qu'elle ne voulait tellement plus vivre avec ses dons qu'elle donna, de la même façon, son pouvoir de guérison à Émilie et son pouvoir sur les ondes sonores à Anne-Marie. Le don de guérison était pour que notre amie puisse téléporter facilement aux hôpitaux et soigner les patients instantanément. Son autre don à Anne-Marie parce qu'elle ne savait pas à qui d'autre et celles-ci se connaissaient depuis un bon bout de temps. Celle-ci lui promit de ne plus faire de chicanes (ce qu'elle fit le reste de l'année avec de grandes difficultés, mais elle avait réussi). Nous l'avions tous remercié. Puis, nous lui avons suggéré de rester quand même avec nous malgré le fait qu'elle n'avait plus de pouvoirs. Par contre, elle refusa l'offre. Son argument était qu'elle allait nous ralentir vu qu'elle n'avait aucun pouvoir et serait constamment en danger. Après y avoir réfléchi longuement, nous avons accepté le fait qu'elle avait de meilleurs arguments que nous pour la situation, mais nous nous sentions vraiment mal de la laisser tomber.

Bien sûr, nous voyons encore Catherine à l'école, dans les corridors aux pauses et dans les cours. De plus, nous l'invitions des fois avec nous le soir pour faire notre travail. Catherine acceptait rarement. Par contre, quand elle venait, nous étions tous contents de l'avoir avec nous et nous nous battions presque pour qu'elle reste avec nous (vu que l'on se séparait tout le temps). C'était un peu mauvais, car nous avons toujours peur qu'elle soit en danger, mais bien sûr, nous apprécions sa compagnie et celle-ci faisait changement à l'habitude et rendait notre tâche plus agréable.

En classe, à l'école, nous parlions le plus possible à Catherine pour qu'elle ne se sente pas trop rejetée du groupe, mais nous étions tellement préoccupés par notre travail humaniste que nous avons de moins de en moins de temps à lui offrir. Nous nous sentions vraiment coupables.

Je sais que tous mes professeurs diraient que c'est mieux d'avoir du plaisir et par la suite faire les autres choses. Je suis plus ou moins d'accord. C'est vrai qu'il faut quand même s'amuser, mais toute la planète était en jeu si nous ne le faisons pas. Alors, dans ces circonstances, je crois que j'irais pour le monde entier que pour mon amie, et je sais qu'elle comprenait. Ensuite, nos pouvoirs n'allaient pas rester avec nous pour toujours, c'est pourquoi nous nous dépêchions dans notre travail... pour rester avec notre amie après.

Le travail scolaire était encore très facile pour nous, même trop facile. Nous n'avions pas vraiment besoin de nous concentrer pour faire nos devoirs, ni d'étudier avant les examens. C'était la belle vie. Nous pouvions même voir les autres dans notre classe en train de stresser et étudier à chaque jour pour leurs tests. Mes amis et moi étions heureux d'avoir le don de l'intelligence. Ce qui était bizarre était que, même si Catherine n'avait plus ses dons, elle possédait encore l'intelligence et réussissait aussi bien que nous dans tous les domaines. Nous étions contents pour elle. De plus, Catherine réussissait encore mieux (si c'est possible) puisqu'elle avait plus de temps à y consacrer. Sur les heures de dîner, soit nous allions à la salle multi pour jouer à des jeux avec notre amie, ou bien nous planifions ce que nous allions

faire la soirée même (aller dans les hôpitaux, dépolluer la Terre, reconstruire la couche d'ozone...). Par contre, pendant ce temps, Catherine s'ennuyait. Même si elle ne le laissait pas paraître, connaissant mon amie, elle ressentait beaucoup de solitude et ne voulait pas que nous nous en faisons pour elle.

CHAPITRE 3

Un jour, nous étions en route pour aller à notre cours de géographie. Nous avions hâte, car c'était un cours que nous apprécions beaucoup. En fait, c'était surtout parce que le professeur était captivant, mais aussi parce que l'information que nous retirions du cours nous aidait à savoir comment nous pouvions encore mieux sauver le monde. En route, dans le corridor, je vis soudainement un moustique foncer devant nous et se retourner par la suite, comme s'il avait perdu contrôle et nous avait dépasser par accident. J'avais presque l'impression qu'il nous observait. Je me sentais sous surveillance et je n'aimais pas cela. Je le dis tout de suite aux autres. Ils se retournèrent tous vers l'insecte et l'observèrent pendant quelques minutes. Puis, ils arrivèrent à la même conclusion que moi.

Quand même, un moustique en plein hiver! Il faudrait vraiment être stupide pour croire que nous ne le remarquions pas! Selon la théorie d'Anne-Marie, qui était légèrement «parano», c'était un moustique robotique qui était téléguidé ou automatique et filmait tout ce qu'il voyait. Nous sommes alors arrivés à la conclusion que quelqu'un nous avait suivi sûrement pendant quelques jours. Si oui, il doit connaître nos deux identités!

C'était un choc. Nous sommes entrés dans la classe et la mouche entra aussi. Nous la suivions de l'oeil pendant tout le cours, essayant d'écouter ce que disait le professeur en même temps.

Nous avons peur que la mouche, ainsi que la personne qui la contrôlait, nous espionne et sache tout ce que nous faisons en tout temps et connaisse nos vrais noms et le fait que nous étions des super héros. Par contre, pour quelle autre raison un moustique suivrait-il des adolescents!? Sûrement parce qu'il nous avait vus, de super héros en jeunes ados. Maintenant, il devrait savoir qui nous sommes! Pourquoi ne le dit-il à personne?

Émilie disait que la raison pour laquelle la personne en question n'avait pas dit à tout le monde qui nous étions était parce qu'elle avait vu que nous voulions véritablement le bien de la planète Terre et des gens qui y habitent. Quand la mouche ne pouvait pas nous suivre, notre amie nous téléportait tous et nous pouvions alors nous parler jusqu'à l'autre bout du monde). Nesrine, qui était de l'avis contraire, disait que si nous n'utilisions plus nos pouvoirs avant d'écraser la mouche, la personne qui la contrôlait allait croire que nous les avons perdus, que nous n'en avons pas ou quelque chose comme cela. Nous décidions de faire le plan de Nesrine, car nous ne savions pas du tout quoi faire à propos de la situation. Juste pour être sûre, Émilie observa l'intérieur de la mouche avec sa super vision et constata que nous avions raison et que c'était vraiment un espion.

Après quelques jours de retard sur notre tâche de «sauver le monde», nous avons enfin tué la mouche, car nous étions tannés de prendre du retard sur notre planification. Nous nous étions aussi dits qu'après une semaine sous surveillance de la mouche et sans utiliser nos pouvoirs, la personne pourrait croire que nous n'en avons pas ou bien que nous les avons perdus. C'était un jour de pluie, donc nous en avons profité, car nous nous sommes dits que sûrement le maître ne voyait pas très bien à travers cette pluie et ce brouillard. Nesrine créa alors des illusions autour de la mouche pour ne pas qu'elle puisse nous voir où elle se trouvait. Ensuite, Anne-Marie envoya un jet de laser ultra-puissant directement sur le moustique pendant qu'il n'était pas conscient de ce qui l'entourait.

Voici le résumé de nos pouvoirs :

Anne-Marie: Pouvoir se métamorphoser, bloquer n'importe quoi, lire dans les pensées, lancer des jets de laser et envoyer des ondes sonores.

Émilie: Contrôler les objets, savoir ce qu'est la meilleure chose à faire juste au bon moment, se téléporter, voir au travers les choses et la guérison.

Nesrine: Contrôler la température, les illusions, les éléments, les molécules et le pouvoir du contrôle des pensées.

Thiémélé: Courir super vite, des très bons réflexes, la force et être invisible.

Moi (Évelyne): L'invincibilité, passer au travers les choses, voler et contrôler la gravité.

Bref, Anne-Marie et Émilie avaient cinq dons et Nesrine, Thiémélé et moi en avions quatre. Tous en avaient quatre sauf Émilie et Anne-Marie qui en avaient un de plus. Des fois, nous trouvions que c'était injuste, mais tout le monde accepta le fait que nos deux amies étaient, dans un sens, plus puissantes que nous.

CHAPITRE 5

Même avec les gros changements que nous avons faits à la dernière aventure, à cause que les autres avaient détruit la Terre, nos tâches ici étaient épouvantables et le monde était encore plus détestable et sale qu'avant tout ce qui s'était produit avec le casier. Les voitures et les routes que Frédéric et Thiémélé avaient faites étaient encore là, mais c'était la seule chose que nous n'avions pas eu à recommencer. Je comprends maintenant pourquoi dans les films ils disent que nous avons vraiment besoin de héros! Nous comprenons tous!

Les tâches étaient beaucoup plus difficiles quand nous avions des cours (de karaté, de natation, d'escalade, de guitare, de piano, de violon...) le soir presque à chaque jour de la semaine et de l'école toute la journée. Il nous restait presque seulement la fin de semaine pour sauver le monde tous ensemble (nous étions plus forts comme cela). Mais, même là, tous avaient des activités. Nous continuions quand même sans les autres, un à la fois quand il le pouvait, mais il fallait que tous se rattrapent rapidement. Finalement, nous y allions quand nous le pouvions! La tâche était beaucoup plus difficile que nous l'avions imaginée. En fait, nous pensions que cela allait être comme la dernière fois, dans le casier. Par contre, ce n'était pas du tout la même chose. Maintenant, nous avons l'école, donc de l'étude et des devoirs, les activités ainsi que des cours. Dans le casier, nous n'avions que cela à faire, sauver le monde, donc nous passions tout notre temps la dessus et tout s'est fait rapidement. Sans aucun doute, nous avons mal calculé le temps que tout cela allait nous prendre et nous nous en voulions d'avoir sous estimé les changements climatiques qu'à provoqués la pollution, la surexploitation des richesses naturelles et la surconsommation de notre race.

Je ne sais pas pour les autres, mais Anne-Marie et moi, nous nous réveillions super tôt, pour qu'avant l'école, nous ayons le temps de faire notre travail. C'était dur pour Anne-Marie vu qu'elle n'avait pas l'habitude de se réveiller aussi tôt, mais elle fit des efforts. En fait, la fin de semaine, avant nos aventures, elle avait l'habitude de se réveiller vers midi.

Nous avons presque terminé... finalement! Et l'école achevait aussi. C'était rendu le mois de mai et nous avons encore de très bons résultats à l'école. Nos professeurs étaient réellement étonnés par notre succès, surtout qu'ils nous soupçonnaient de ne pas être trop attentifs en classe. Les examens de fin d'année approchaient, mais nous n'étions pas du tout stressés. Tout ce qui nous importait était de finir notre but avant l'expiration de nos pouvoirs.

Les médias de presque tous les pays du monde parlaient toujours de nous à la télévision ainsi qu'à la radio. Ils nous félicitaient par les seuls moyens qu'ils le pouvaient pour notre beau travail sur la Terre et comment nous avons tout changé. Les gens faisaient tout leur possible pour recycler et pour nous

aider. De plus, plusieurs villes avaient ajouté des nouveaux bacs de recyclage trois fois plus gros que les précédents pour favoriser leur utilisation. Par contre, il y avait encore du monde qui faisait le contraire et qui se foutait complètement de l'environnement, pensant que cela n'allait pas les toucher. Ils avaient, bien sûr, tort. Nous essayions de leur faire comprendre que c'était pour les générations futures. Ces imbéciles de pollueurs ne nous écoutaient jamais...

Partout où nous allions, il y avait des affiches de nous. Chaque fois que nous passions devant une d'elles, nous nous contemplions avec un certain enthousiasme. Bien sûr, c'était des images de nous avec nos costumes sur nous et nous en train d'utiliser nos pouvoirs. C'était vraiment intéressant comme pancarte. Ce que je n'aimais pas, par contre, c'était qu'ils n'avaient pas affiché Catherine dessus. Ils ne savaient sûrement pas qu'elle avait déjà fait partie de notre groupe. En fait, les gens ne connaissaient pas tous nos dons, mais la plupart. Ils connaissaient surtout le pouvoir de guérison d'Émilie parce qu'elle sauvait au moins cinquante personnes par jour. Le monde connaissait aussi tous nos surnoms et nous en étions fiers.

CHAPITRE 6

Un samedi matin, sur le trottoir de la rue Cité-des-jeunes à Hull (en fait, Gatineau secteur Hull, mais bon), Thiémélé marchait pour se rendre à l'école. Soudainement, il sentit une présence derrière lui. C'était un adolescent de cinquième secondaire. Puisque mon ami n'avait que treize ans et était en secondaire quatre, il se faisait toujours prendre pour un secondaire deux et les gens n'arrêtaient pas de le taquiner. Comme tout le monde qui le connaît le sait, le jeune adolescent n'a pas une grande patience. Le secondaire cinq le prit par le collet et le leva dans les airs. Évidemment, Thiémélé ne sentait rien. Sa force lui permettait de ne presque jamais avoir mal. Mon ami essaya de régler sa situation avec des mots gentils et calmes. Peu à peu, ses propos devenaient méchants, car il sentait sa patience le quitter. L'autre le secoua dans les airs et ricana, sachant qu'il était plus gros et plus costaux que le jeune. Thiémélé soupira. Il prit la main qui le soutenait de sa propre main et serra un peu. Le grand cria de douleur et le lâcha sa prise tout de suite. Il mit sa main douloureuse sur son ventre et parti en courant le plus vite qu'il le pouvait. Juste quand il partait, je suis arrivée en volant (j'avais mon costume sur moi).

- Ha ha ha! Ça, c'était bon Thiémélé! lui dis-je, riant à en couper le souffle.

- Ouais, tu n'avais pas besoin de venir me sauver! dit-il.

Nous rions ensemble. Émilie arriva sans son costume.

- De quoi vous riez? Je viens juste d'arriver en me téléportant, nous dit-elle.

Nous n'avions même pas remarqué qu'elle était là. Nous rions encore à bout de souffle.

- Qu'est-ce qui vous prend?! nous dit-elle, d'un ton impatient de savoir ce qui s'était produit.

- Rien, rien! lui répondis-je, surprise, la remarquant maintenant.

- Allô! Vous m'avez manqué?! Je parie tout mon argent que oui! dit une voix derrière nous.

- Salut Ness! dit notre ami garçon. Tu as pris ton transport préféré!?

Il pointait le balai en dessous de Nesrine.

- Bien sûr! Tout le monde va penser que je suis une héroïne sorcière avec plein de pouvoirs! expliqua-t-elle en riant de bon cœur.

- Donne-moi tout ton argent Nesrine! Tu ne m'as pas manqué! lui dis-je, souriant.

- Hey! C'était une blague, mais de toute façon, je n'ai pas d'argent! me dit-elle. Je l'ai dépensé sur mon costume. De la soie, c'est cher!

Nous rions tous de bon coeur.

Puis, après quelques instants de rires sans arrêt, un cheval s'approcha de moi. Thiémélé commença à le flatter. Moi, sans vraiment réfléchir, j'agrippai l'animal et je me suis assise dessus. Tout à coup, le cheval disparut et je suis tombée sec par terre. Je me relevai et je vis un gros chien noir à côté de moi. Il jappait très fort, tellement que j'eus légèrement mal aux oreilles par la suite. Il avait l'air amusé et fâché en même temps. Puis, sans avertissement, Anne-Marie apparut directement où le cheval et ensuite le chien avaient été quelques secondes plus tôt.

- Ne t'assis jamais sur moi sans ma permission! Je m'étais transformée en cheval pour aller plus vite au lieu de rencontre quand je vous ai vu! Je sais, je sais, c'est très tentant, mais fait de ton mieux! dit-elle en lisant dans mes pensées.
- OK! Désolé, tu as raison, c'est méchant et c'est très tentant, mais je vais faire mon mieux! lui dis-je. De toute façon, grâce à mon pouvoir d'invincibilité, je n'ai rien senti en tombant!
- Tu aurais aussi pu voler ou contrôler la gravité! dit mon amie.
- Tu as raison, mais je n'ai pas des aussi bons réflexes que Thiémélé! lui dis-je.
- Merci, merci, fit celui-ci, en blague.
- Quand j'y pense, j'ai un pouvoir qui me sert à rien! Je peux voler avec le pouvoir de gravité! C'est bizarre que Cath n'avait pas remarqué qu'elle pouvait voler. Son pouvoir était meilleur que le mien. En tout cas. Je pense qu'à l'école je vais lui donner mon don de voler, vu qu'il m'est inutile. Au moins elle pourra fuir le danger! informais-je mes amis.
- C'est une bonne idée! fit Nesrine. Je suis sûre qu'elle sera contente.
- Mais pas à l'école! Ils vont savoir que c'est nous les super héros. Viens avec moi on y va tout de suite, je te téléporterai avec moi, suggéra Émilie.
- Allons-y! Elle est chez elle aujourd'hui, lui dis-je.
- En passant, ceux qui n'ont pas leur costume sur eux, mettez-le vite! Si quelqu'un nous voit trop avec vous, ils vont savoir que vous aussi vous êtes des héros, rajoutais-je avant de partir.

Thiémélé ne me fit pas attendre. En un millième de seconde, il se changea avec son costume qu'il avait gardé avec lui juste au cas.

Émilie et moi avons disparu juste après le petit spectacle.

CHAPITRE 7

Mon amie et moi étions maintenant à la porte de chez Catherine. Sans hésiter, Émilie sonna à la porte. Je la regardai. Elle me fit un signe de tête. Je le lui rendis et me concentrai. Tout d'un coup, je fis apparaître une boule brillante toute rouge. Dès que Catherine ouvrit la porte, je la poussai vers elle. Émilie avait regardé au travers la porte pour être sûre que c'était notre amie qui allait répondre.

- BONNE FÊTE!! lui dis-je quand la boule entra dans son corps.

Catherine ne s'y était vraiment pas attendu. Sa fête était le lendemain, mais cela ne la dérangerait point. Elle était très contente. Pendant quatre mois, elle avait prouvé qu'elle était capable de bien se contrôler et selon moi, elle était en mesure d'en savoir, de ses pouvoirs. J'étais contente de la voir dans cet état. Maintenant, vu qu'elle pouvait voler, elle pouvait venir avec nous sans risquer sa vie. Elle pouvait s'enfuir quand elle le voulait. Plus besoin d'Émilie pour une téléportation, d'Anne-Marie transformée, ou de Nesrine sur son beau balai. Nous pouvions voir dans ses yeux qu'elle était réellement contente de son cadeau.

- Merci beaucoup! me dit-elle, légèrement gênée.
- On est quitte! lui dis-je, en lui souriant.

Nous lui avons demandé si elle voulait nous accompagner pour notre rencontre et elle accepta avec joie.

Depuis qu'elle avait ce pouvoir, elle était heureuse. Même que, d'après Anne-Marie (qui a le pouvoir de lire dans les pensées), Catherine ne pensait même plus à sa mésaventure dans le coffre. Nesrine, juste pour être sûre, avait détruit cette pensée pour toujours. Elle avait complètement effacé le souvenir de Catherine avec son pouvoir de contrôle des pensées. Nous trouvions cela brillant comme idée. Nous nous en voulions pour ne pas y avoir pensé plus tôt.

Catherine et moi avons décidé de voler pour aller à la rencontre que nous avons planifiée la journée même. Nous y sommes allés ensemble, côte à côte. Mon amie avait enfilé son costume le plus vite qu'elle le pouvait avant que nous partions. J'étais vraiment contente de l'avoir avec moi et je savais que je n'étais pas la seule à ressentir cela. Émilie téléporta pour faire une surprise à Catherine : elle allait dire aux autres que leur amie allait venir.

C'était la meilleure journée que Catherine avait vécue depuis qu'elle nous avait donné ses pouvoirs, il y a environ quatre mois de cela.

*

*

*

Grâce à cette rencontre de dernière minute, nous avons fait plein de progrès. Il ne nous restait seulement qu'une semaine de travail, et ensuite, nous allions avoir complètement terminé. Nous étions légèrement tannés de tout ce travail sans arrêt donc nous avons inventé des jeux. Ces derniers consistaient à se servir de nos pouvoirs pour gagner. Cela nous aidait à rester enjoués, rester dans l'action et ne pas se fatiguer trop rapidement. Les jeux se faisaient dehors dans des endroits calmes et presque inconnus pour que personne ne puisse nous voir. Les gens se seraient sûrement posés des questions s'ils nous verraient en train de jouer au lieu d'éliminer la pollution (ou autre). Nous les avons créés pour les jouer le midi pendant l'école ou le soir lorsque nous commençons à être trop fatigués pour continuer. Des fois, quand nous ne trouvons aucun endroit assez tranquille, Thiémélé nous mettrait invisible et nous pouvions alors s'amuser. Sinon, nous nous ennuyons trop.

Voici les changements que nous avons réussi à faire :

1. Éliminer la pollution.
2. Donner le nombre égal d'eau potable à tout le monde.
3. Produire une meilleure couche d'ozone qui durerait au moins cent ans de plus.
4. Mettre l'accent sur le recyclage.
5. Éliminer la pauvreté.
6. Créer de nouveaux services (écoles, etc.).
7. Guérir le plus de monde possible.
8. Emprisonner les vrais coupables pendant un nombre d'années très raisonnable.
9. Mettre un bouclier pour protéger les arbres qui devraient rester sur la Terre pour toujours.
10. Éliminer la violence et toutes les guerres.
11. Éliminer les virus et les maladies existantes.
12. Éliminer les compagnies surexploitantes des ressources naturelles ou qui polluaient trop à notre goût.
13. Négocier une entente avec le président des États-Unis pour qu'il donne de l'argent aux pauvres (pour que ceux-ci se développent de plus en plus et ne deviennent pas trop dépendantes des grandes compagnies (qui elles, n'allaient plus exister de toute façon)), l'argent qu'il aurait utilisé pour la guerre sinon.

Et plein d'autres choses.

CHAPITRE 8

Le 5 mai 2008, dans le journal du *Citizen*, un journal anglophone, je vis à la toute première page une photo de nous habillés en super héros avec un petit paragraphe d'explication juste en dessous. Je m'étais dit que c'était une autre publicité, une comme les autres qui passaient souvent aux journaux, à la télévision et à la radio disant que nous étions en train de sauver le monde. Par contre, je vis une photo de mes amis et moi habillés normalement juste en dessous de la première image. Nous avons un sérieux problème!!!

En état de panique, je me dépêchai à lire le paragraphe :

Nos cinq super héros seraient en fait des adolescents qui essaient de s'intégrer dans notre vie quotidienne. Monsieur Jo Smith, un docteur à Ottawa, nous informe qu'il a créé en quelques mois une mouche capable de filmer pendant deux jours complets de temps ce qu'une personne fait ou dans ce cas-ci, plusieurs personnes sans devoir changer les piles. M. Smith nous raconte qu'il a programmé son invention pour suivre nos super héros. Il a commencé à construire cet insecte robotique la journée même où il a vu nos super héros pour la première fois. À partir du moment où il les a vu, il voulait à tout prix savoir qui ils étaient. «Ils s'en sont doutés la deuxième journée, mais il était trop tard. J'avais déjà filmé la bonne partie.» nous dit le docteur. «La question est de savoir si on les respecte pour les bons changements, le bon exemple et la bonne utilisation de leurs pouvoirs. Ou, devrait-on les détester pour leur différence et leur pitié. Peut-être qu'ils vivent dans le même environnement que nous et veulent le changer, mais on ne le sait pas!» rajouta-t-il.

Alors, vous l'avez! Les jeunes viennent de l'école secondaire Mont-Bleu à Gatineau dans le secteur Hull. Ils sont présentement tous en secondaire quatre. Étant majoritairement des filles, ce serait difficile de toujours les appeler par le masculin. Anne-Marie, Émilie, Évelyne, Nesrine et Thiémélé. (Nous ne dirons pas leurs noms de famille pour bien les respecter, mais vous avez leur photo juste au-dessus.)

- Le monsieur qui contrôlait la mouche a pris une action et maintenant, il devra vivre avec les conséquences de celle-ci! me suis-je dit, très fâchée.

Je détestais cet homme pour avoir dit qui nous étions et surtout pour la photo. Nous avons des droits, nous aussi! Je ne savais pas que le monde pouvait être aussi détestable envers les gens qui les sauvent. Nous, nous passons des semaines et même des mois à essayer de réparer ce que ces humains ont fait et maintenant, c'est comme cela qu'ils nous remercient?! J'allais leur en donner un bon nouvel article! Avec de bonnes raisons pour nous respecter!

Il sera comme ceci :

Ces jeunes devraient être respectés pour ce qu'ils sont et ce qu'ils font pour nous. Ils sont des humains et ont des droits eux aussi. Ils nous sauvent à chaque jour en ne s'attendant à rien de notre part. Nous leur devons le respect et même l'encouragement. Nous les traitons mal, comme s'ils étaient des objets ou des extraterrestres, mais eux veulent simplement nous aider à créer un monde meilleur. Ces jeunes héros sont une légende ainsi qu'un exemple à suivre! Nous devons être très fiers d'eux et en plus, ils vivent dans notre ville.

Tout de suite, j'allai voir les autres qui étaient déjà à la réunion à la maison du citoyen. Je montrai à mes amis le premier article, qui était dans le journal. Comme moi, ils étaient frustrés contre le professeur. Puis, ils eurent la même idée que moi : faire souffrir la personne qui avait fait cela. Notre petit plan était de se comporter normalement pendant au moins deux semaines de temps pour que les gens se posent des questions et pensent peut-être que nous avons perdu nos pouvoirs ou bien les faire croire qu'ils avaient les mauvais noms. Sûrement qu'il y avait des gens qui nous suivaient. Nous nous

étions dit que, de toute façon, nous étions en avance sur notre projet de sauver la race humaine. Donc il n'y aura pas un trop gros impact sur notre travail.

Nous observions à tour de rôle l'article, les larmes aux yeux tellement la colère montait en nous. Nous avons, après quelques minutes de contemplation, regardé le nom de la personne qui avait écrit cet article ainsi que celui qu'il avait interrogé. L'auteur n'était pas important pour nous. Il n'avait rien fait de vraiment grave. Par contre, ce Jo Smith, lui, allait le payer! Nous avons remarqué que c'était un total inconnu. Personne d'entre nous le connaissait et ce n'était probablement pas un scientifique reconnu, car nous n'avions jamais entendu son nom auparavant. Je crois que c'était la goutte qui avait fait déborder le vase (pour moi en tout cas). Le fait que quelque qui ne nous connaissait pas et que nous ne connaissions pas voulait s'en prendre à nous pour aucune bonne raison. Nous nous sommes dit que s'il voulait la guerre, il allait l'avoir!

Notre plan était d'aller le voir chez lui pour régler cette situation. Nous allions le convaincre que ce n'était pas vrai ce qu'il avait dit et lui dire de réparer son erreur en faisant publier le nouvel article que nous avons imprimé. Puis, Nesrine et Thiémélé avaient leur plan B si jamais ce Jo Smith ne voulait pas faire ce que nous voulions. Ces deux jeunes à esprit démoniaque des fois et à caractère légèrement agressif avaient dit que si notre plan ne fonctionnait pas, nous allions utiliser nos pouvoirs sur lui. Lui faire une si grande peur qu'il allait aller voir sa mère!

N'étant pas stupides, nous avons décidé de ne pas aller à l'école le lendemain (ni les jours qui suivaient), car vu que les gens savaient maintenant qui nous étions réellement, ce serait un trop grand risque d'aller les affronter. De plus, nous ne voulions plus utiliser nos pouvoirs pendant un petit bout de temps donc si nous risquions d'y aller, nous aurions peut-être de la peine à nous contrôler. Nous ne voulions surtout pas subir cette situation.

Ce jour-là, pendant que nous prenions une marche dans le quartier pour prendre un peu d'air (nous restions chez Catherine toute la journée pour ne pas se faire repérer), nous avons croisé notre ancien professeur de français. Nous l'avions salué et lui avons parlé un peu. Tout de suite, nous lui avons demandé si elle avait lu le journal d'aujourd'hui.

- Non, pourquoi?
- Pour rien! avions nous tous dit en même temps.

Nous pouvions voir qu'elle se doutait de quelque chose. C'était comme si elle lisait dans nos pensées, car elle nous avoua soudainement qu'elle savait que nous étions les super héros même sans avoir lu le journal. Elle avait mis tous les indices ensemble et avait conclu que c'était la seule possibilité puisqu'en entrant dans le casier, tout le monde savait que l'on recevait des pouvoirs surhumains et vu que nous étions les seuls à y être entrés plus d'une fois, elle s'était donc dit qu'en y entrant deux fois, les dons restaient en notre possession. Intelligente, ce professeur! De plus, le fait que nous étions six et que les super héros étaient six aussi aidait à faire le lien. Les médias avaient informé les gens qu'une des héroïnes avait arrêté le travail et se concentrait sur sa vie quotidienne.

- D'après tout le monde, seuls les six héros avaient des pouvoirs. Ce qui veut dire que si on entre une seule fois dans le casier, on ne les garde pas, les pouvoirs, nous dit-elle.
- Merci d'en avoir parlé à personne! lui dit Thiémélé.
- Pourquoi je l'aurais dit? Je suis vraiment fière de vous! Avez-vous vu tout le potentiel que nous avez et toutes les bonnes choses que vous faites? nous dit-elle.
- Il y en a par contre qui n'aime pas ça, dit Émilie.
- Ils ont mis un article dans le journal avec notre photo dessus! dit Nesrine, frustrée. Nous normaux et nous en super héros. Tout le monde le sait maintenant et nous ne pouvons plus rien faire...
- Ne vous découragez surtout pas, nous dit-elle. Ça fait partie de la vie des héros. La vie n'est pas parfaite et il faut faire de ce que l'on a... la personne qui a écrit quelque chose sur vous est dans le tord et si vous le croyez, c'est l'important.

- Ouais, mais si on y croit et personne d'autre nous croit, c'est quoi qui est bon? fit Anne-Marie.
- C'est dur sur le moral, mais en autant que vous le sachiez, c'est l'important. On se fout de ce que tous les autres pensent. Ce ne sont pas eux qui font les règles. C'est vous! Vous avez le pouvoir... vous avez des pouvoirs!
- Merci, dis-je.
- Bonne journée, fit-elle.

Après avoir quitté notre professeur, nous sommes tout de suite retournés chez Catherine. Nesrine prit le bottin téléphonique et chercha l'adresse ainsi que le numéro de téléphone de monsieur Smith. Pour avoir plus d'impact, nous avons décidé que nous allions y aller en personne au lieu de l'appeler. Nous nous étions rapidement mis en route, prenant le temps d'enfiler notre costume avant de sortir de la maison. Cela ne nous prit que quelques minutes, puis, nous étions arrivés.

CHAPITRE 9

Nous y sommes allés, bien sûr, avec nos costumes et en utilisant nos pouvoirs. Il habitait à Gatineau, ce qui prenait plus de temps à s'y rendre. Cela nous a pris environ dix minutes pour y aller, sauf pour Émilie qui avait téléporté, mais elle nous avait attendus là-bas sans y entrer. Catherine nous accompagnait juste pour nous aider dans notre «mission». Pendant que nous nous y rendions, nous pensions en groupe à ce que nous allions lui dire en arrivant. Nous voulions avoir l'air d'être bien préparés et bien connaître nos arguments. Nous allions parler de nos droits, de nos privilèges, des lois et du respect qu'ils (les gens sur Terre) nous doivent. Enfin, de tout ce qui nous choquait.

Quand nous sommes arrivés, nous avons tout de suite rejoint Émilie qui était juste devant la porte, prête à cogner. Nesrine, sans hésiter, cogna à la porte de la maison de l'homme inconnu. Nous avons décidé que ce serait elle qui parlerait le plus puisqu'elle le voulait et que nous étions tous légèrement gênés sauf elle.

Personne ne répondit.

Émilie sonna une fois de plus, impatientement.

Personne ne répondit.

- Ne me dis pas que nous sommes venus pour rien! dit Thiémélé, énervé.
- On est venu pour rien! dit Anne-Marie en se moquant de son ami.
- Ben, au moins on a préparé ce qu'on va lui dire un autre jour, dit Catherine, un peu déçue.
- De toute façon, on peut juste téléporter pour retourner. Mirlito va s'en charger, non? Nous sommes venus de la façon lente pour nous préparer! leur dis-je.

Mes amis hochèrent la tête avec un mouvement affirmatif et se réjouirent à ne la devoir parler à un inconnu et s'excitèrent à l'idée d'avoir enfin une journée de libre pour faire tout ce qu'ils veulent.

Depuis ce matin-là, nous devons nous appeler par nos noms de super héros pour ne pas élever plus de soupçons sur notre identité. Nous ne voulions surtout pas que les gens soient portés à croire tout ce qui était inscrit dans le journal et qu'ils connaissent nos noms de citoyens normaux.

Nos surnoms :

Anne-Marie: Pixie

Catherine: Cathor

Émilie: Mirlito

Évelyne (moi): E-mortal (Il me fallait un nouveau nom, je n'aimais pas l'autre. Il fallait aussi un nom qui allait avec mes pouvoirs et mon costume. C'est juste venu comme ça, je l'adore!)

Nesrine: Aphrodite

Thiémélé: Flashy Dash

Nous n'étions pas habitués de nous appeler comme cela, mais nous n'avions pas le choix. Les gens pouvaient écouter nos conversations donc nous devions nous habituer à nous faire appeler par des noms inventés pour ainsi ne pas confirmer notre identité. Nous devions hésiter quelques secondes avant d'appeler quelqu'un ou bien de l'interpeler tellement nous n'avions pas l'habitude de s'appeler par ces noms. De plus, nous hésitions même quand nous étions nous-mêmes interpellés, car nous n'étions pas habitués de se faire appeler par nos noms de super héros non plus.

Émilie nous avait tous téléporté chacun chez soi en quelques minutes. Nous l'avions tous remercié et elle nous quitta quelques secondes après. Chaque fois qu'elle disparaissait et réapparaissait, la sensation était étrange. C'était presque agréable.

CHAPITRE 10

Nous devons retourner chez le docteur Smith le lendemain pour découvrir pour de bon ce qu'il voulait et ce qu'il pensait faire. Notre but était de changer l'article et de convaincre les gens que ce n'était pas vrai. En convaincant cet homme que nous étions gentils, il pouvait avoir une influence sur le reste du monde après le dernier article qu'il avait fait.

À cause de cette situation plutôt désagréable, nous avons tous les cinq manqué une journée d'école. En plus, nous allions devoir en manquer une autre le lendemain. Vu que nos parents connaissaient la situation dans laquelle nous étions et étaient d'accord avec nous et notre comportement vis à vis celle-ci, nous pouvions manquer l'école sans soucis et avons même l'autorisation pour le faire. Ils ont alors tous motivé nos absences. Les adultes étaient même fiers de leurs enfants, donc cela ne les dérangeait aucunement.

Grâce au pouvoir d'Émilie, nous nous déplaçons très rapidement. Elle pouvait nous téléporter n'importe où (sauf sur d'autres planètes). Par contre, cela lui prenait beaucoup de concentration et, selon nous, l'affaiblissait beaucoup. Elle devait prendre son souffle après toutes les fois qu'elle utilisait son pouvoir pour nous transporter avec elle.

Quand nous sommes arrivés chez le docteur Smith, nous pouvions le voir dans son entrée. Il était en train d'enlever les mauvaises herbes de son entrée grâce à un outil qu'il plantait dans la terre. Dès qu'il porta ses yeux vers nous – nous étions rendus devant lui –, il nous reconnut tout de suite. Monsieur Smith nous salua en, d'après Anne-Marie (lectrice de pensées), espérant que nous n'avions pas vu le journal du Citizen.

- Bonjour! dirent Catherine et Thiémélé, en même temps.

Tous se regardèrent les uns les autres, mais personne ne savait vraiment quoi dire. C'était un silence plutôt gêné. Le docteur Smith n'avait même pas prit la peine de nous saluer. Il nous fixait comme s'il était en train de perdre son temps en prenant la peine de nous écouter, comme s'il préférait continuer de travailler sur son terrain à la place.

- Bon! Mettons des choses au clair! fis-je, ne pouvant plus supporter le silence. Vous n'avez pas le droit de nous suivre partout avec une mouche téléguidée. On a des droits nous aussi! Le droit d'une vie privée, le droit de garder notre vraie identité pour nous-mêmes!

- Nous sommes des humains! dit Émilie, qui s'était emportée avec moi. Vous n'avez pas le droit de nous traiter comme si nous n'étions pas importants. C'est grâce à nous que vous allez vivre sur une belle planète et que vos enfants vivront toute leur vie...
- Nous vous sauvons et nous essayons de faire un monde meilleur... et voici ce qu'on a en retour! continuais-je. C'est insensé!
- Nous vous aidons à reconstruire la planète que vous avez détruite! dit Anne-Marie.
- Je crois qu'on vous a assez aidé pour avoir quelques privilèges, même! dit Thiémélé. Nous en avons tellement fait pour la race humaine qu'elle nous en doit une!
- On demande seulement pour une vie privée. C'est tout ce qu'on veut. C'est pas comme si on allait arrêter de vous aider... au contraire! On en a déjà tellement fait que si nos calculs sont corrects nous allons finir nos travaux dans une semaine. Vous auriez pu attendre au moins jusqu'à ce qu'on ait terminé pour leur dire nos vraies identités! dit Nesrine.
- Et nous allons même continuer de vous aider par après si jamais les choses ne vont pas comme prévu, ajouta Catherine. Ce n'est pas comme si nous avions une limite pour notre travail sur Terre. Nous voulons juste que tout le monde nous accepte pour qui nous sommes et que les gens n'aient pas besoin de connaître nos vraies identités.
- Faites juste dire ce qu'on vous a dit aux journalistes et on va vous laisser en paix et continuer notre beau travail, dit Thiémélé.
- Attention à ce que vous faites avec les plus forts que soi. Il vaut mieux penser au pire! lui fit savoir Émilie, d'une voix menaçante.
- Pourquoi? Pensez-vous vraiment être plus forts que moi? nous demanda-t-il.
- Nous sommes les seuls à avoir des pouvoirs! dit Thiémélé d'un ton qui disait que c'était évident.
- Vous n'êtes pas les seuls! dit le docteur, d'un ton menaçant. Vous êtes, oui, les seuls qui les utilisent explicitement, mais vous n'êtes pas les seuls qui en ont! Vous les utilisez pour le bien, mais vous n'êtes pas les seuls qui en utilisent.
- Quoi?! Impossible! Personne d'autre n'est entré deux fois dans le casier! dit Nesrine. Ils l'ont détruit!
- Dans un casier?! C'est là où ils ont mis la cinquième! Un peu trop évident! dit le monsieur, surpris, mais souriant.
- La cinquième?! Il y en a plus de ces portières entre deux mondes! fis-je, étonnée.
- Le magicien noir ne vous l'a pas dit?! Il dit toujours des choses différentes à tout le monde!
- Il vous a parlé de sa mère? Elle est bonne celle-là! reprit-il.

Comme s'il lisait dans nos pensées, il ajouta :

- Oui, le magicien noir rencontre tout le monde qui entre deux fois (ou plus) dans l'arche. Il nous dit simplement ce qu'il veut nous dire, mais tout ce qu'il dit est vrai. C'est toujours de l'information utile, car il n'aime pas perdre son temps. Il dit toujours ce que la personne (ou le groupe de personnes) a besoin de savoir, mais jamais plus qu'il le faut. Les portières, elles sont des créations anciennes dont personne autre que vous, moi et quelques autres personnes sur cette terre en connaissent l'existence. Je ne sais pas il y en aura combien ni combien il y en a eu, des portières, mais elles vont toutes dans différentes places et se trouvent dans divers objets. Il faut juste savoir l'âge de l'édifice pour savoir dans quel temps vous vous trouverez ainsi que le lieu dont il sera question. Moi, je suis allé dans la première arche. Elle se trouvait dans une porte d'un grenier dans une maison âgée d'une centaine d'année qui se retrouve présentement dans une caverne au fond du désert du Sahara. C'est pour cela que je trouvais que votre arche était dans un objet assez concret. Trop facile à trouver selon moi. Votre arche était la cinquième. Alors, c'est pour cela que vous aviez un maximum de cinq fois pour y entrer. La mienne, puisque c'était la première, j'y suis entré une seule fois, car c'était le maximum dont j'avais droit. Quand j'y suis sorti, je me suis retrouvé avec tous les dons qu'il existe dans ce monde. En claquant des doigts, je peux faire disparaître la planète au complet. Cet exemple est simplement pour vous démontrer la capacité de mes pouvoirs infinis. Pour en revenir, dépendant du numéro de la portière, le nombre de pouvoirs que vous aurez sera la division entre le nombre de dons et celui-ci. Par exemple, si vous allez dans la deuxième arche, vous allez en avoir deux fois moins que si vous allez dans la première. Par contre, si vous êtes cinq, ce nombre sera divisé en cinq portions. Aller dans la troisième arches, cela indique trois fois moins de dons. Maintenant que vous savez toutes ces

informations, imaginez... Si tous vos pouvoirs ensemble sont le cinquième de mes pouvoirs. Dites-moi, devrais-je avoir peur de vous?

Nous avons tous pris le temps de réfléchir à la question, même si, pour comprendre ce qu'il essayait de nous dire, notre réaction aurait été beaucoup plus vite. En tout, nous avons vingt-six pouvoirs avec notre intelligence. Vingt-six fois cinq...

Je fis le calcul plus rapidement que les autres. Il nous regardait patiemment attendant visiblement notre réaction.

- CENT TRENTE POUVOIRS!!! criais-je d'étonnement et surtout, de peur.
- Exactement! dit-il d'un ton normal.
- C'est malade! dit Nesrine, reculant non d'un pas, mais de quatre pas, essayant de ne pas fuir de peur.
- Et... vous les utilisez? demanda Catherine.
- Pas souvent, dit-il. Mais si j'en ai besoin.
- Savez-vous qui a fabriqué les portières temporelles? lui demanda Thiémélé en prenant un ton poli et en faisant attention aux mots qu'il choisissait, de peur que le docteur s'emporte contre nous.
- Oui, c'est une compagnie au Congo et ils en ont parlé à personne. Par contre, je ne suis pas certain si c'est vraiment leur fabrication. Cela n'a pas vraiment l'air d'une fabrication humaine si vous voulez mon avis... J'ai entendu des rumeurs d'une certaine créature extraterrestre qui était venue un jour sur Terre pour nous offrir cette technologie avancée. C'est étonnant, hein! J'en croyais pas mes oreilles quand le jeune me l'a raconté, mais il m'a dit qu'il avait vu l'inconnu de ses propres yeux. Moi, j'étais une des personnes qui testaient la machine, c'est pour ça que j'en connais beaucoup plus que vous sur celles-ci, nous informa-t-il.
- Une chance que je suis une bonne personne. Imagine si les pouvoirs auraient été donnés aux autres! Je les utilise seulement si j'en ai besoin vraiment, et pour mes inventions. Les autres auraient fait comme vos amis dans le casier (n'oubliez pas, je lis dans vos pensées), ajouta-t-il.
- Mais... avec autant de pouvoirs... pourquoi n'avez-vous rien fait du monde dans lequel vous vivez? lui demandais-je. Pourquoi ne pas le changer pour le rendre meilleur... comme nous. Utiliser tes pouvoirs au lieu de ne rien faire avec. Utiliser les pouvoirs pour le bien et pour contrer le mal.
- Pas pour insulter votre beau travail, mais ce sont nous, les humains, qui ont fait notre monde celui où on vit! Nous nous sommes tués nous-mêmes sans nous en rendre compte! dit-il. Pourquoi nous aider si c'est à cause de nous que l'on vit dans ces conditions?! Pourquoi aider si nous n'allons qu'empirer les choses après? Ça ne sert à rien. Les gens sont simplement stupides et inconscients.
- C'est exactement ce que nous pensions avant, mais maintenant, nous comprenons... dit Catherine.
- Je sais que ce n'est pas NOUS nécessairement, ce sont les humains des générations précédentes qui ont fait tout ce dégât, mais ce sont nous, les humains! continua Smith en lisant dans ma tête. Et nous continuons de polluer, d'exploiter et de surconsommer.
- Je suis un peu d'accord avec vous, mais même s'ils sont trop stupides pour se sauver eux-mêmes, mais c'est nous qui sommes stupides si nous allons les laisser mourir! lui expliquai-je.
- Mais ils ne vont que détruire le monde même après votre aide. Cela les encourage plus! Vous ne voyez pas? Ils vont se dire que même s'ils polluent, ce ne sera pas grave, car vous êtes là pour les aider, pour tout arranger après.
- Oui, mais ce n'est pas vraiment vrai, dit Émilie.
- Ouais, les gens voient qu'il faut qu'ils fassent des efforts et qu'ils nous aident aussi. Ils commencent à comprendre, dit Catherine.
- Nous sommes dans une société où les gens commencent à être conscientisés dès leur jeune âge. Ils savent que la Terre est en danger et qu'il faut la sauver. Ils savent qu'il y a des gens qui meurent de faim à toutes les huit secondes. Ils en sont conscients et veulent faire quelque chose. Ils ne savent simplement pas encore comment, dit Catherine.
- Tu as raison. Tu es jeune et sage, mais grâce à vous, le monde est sauvé, nous dit-il.
- Pas pour longtemps, dis-je, à mi-voix.

CHAPITRE 11

Tout le monde me regarda, déconcerté. Je leur pointai ce que je venais juste de voir. Certains crièrent, d'autres étaient bouche bée et immobiles, ne sachant pas quoi faire. Derrière nous se trouvait un gigantesque monstre. Il était vert gluant et sa peau était d'un liquide bleu qui sortait de partout, comme de la gélatine. Le monstre était au moins cinq fois ma taille et il se tenait juste à côté de moi, à l'entrée de chez Mr. Smith.

- Vous êtes sûrement la mère du magicien noir! dit docteur Smith, d'un ton aimable, essayant sûrement de ne pas montrer sa nervosité (car d'après Anne-Marie, il était très stressé). Je suis ravi d'avoir eu le plaisir de vous rencontrer. Je m'appelle...

Mais il n'avait pas eu la chance de dire son nom, car l'animal gluant s'était déplacé rapidement. J'ai eu juste assez de temps pour l'éviter, mais la mère du magicien noir s'était enveloppée autour d'Anne-Marie et la serrait fort sur elle.

- Faites quelque chose! cria-t-elle.

Tout le monde pensa à utiliser leurs pouvoirs, c'était maintenant notre premier réflexe. Par contre, lequel choisir? Quel était le meilleur pour cette situation. Nous cherchions tous comment la sortir de là avant qu'elle ne meurt (ou pire), mais personne n'agissait, de peur de toucher notre amie dans le processus ou bien de n'avoir aucun impact sur le monstre.

Nous n'avions pas eu le temps de réagir. Le monstre était tombé par terre et, après cet impact inattendu, le tas de glu s'éloignait de mon amie. Tout d'un coup, le magicien noir avait apparu devant nous. Il avait l'air plutôt furieux.

- Je vous avais prévenu que ma mère allait vous attaquer! nous dit-il en guise de salut.
- C'est ÇA, ta mère?! dit Thiémélé, effrayé.
- Finalement, vous n'êtes pas tellement pareils tous les deux! dit Anne-Marie en se dégageant de l'entrée, où se tenait encore le monstre. J'ai eu la peur de ma vie!
- Là, tu as raison! dit mon ami.
- Ravie de vous revoir! dis-je à l'adresse du magicien.
- Merci, au moins une qui fait attention à moi.
- Pourquoi es-tu venu? lui demanda Catherine, intriguée et énervée.
- Pour chercher ma mère! dit-il, étonné qu'elle se le demandait.
- Non. Je veux dire, comment est-elle venue ici! reprit-elle, stressée.
- Il y a plein d'ouvertures dans mon monde et ma mère aime les traverser.
- Plein d'ouvertures? Tu ne nous l'avais pas dit... comment ça? demandai-je, curieuse, mais légèrement inquiète.
- Ce n'était pas d'une grande utilité à ce moment-là.
- Oh, je vois. Et c'est ta mère?! Vous ne vous ressemblez pas du tout! dit Nesrine, elle faisait un commentaire positif (qui voudrait ressembler à un monstre dégoûtant sauf...).
- Merci! dit-il comme s'il voulait lui ressembler (à sa mère) et il l'envoya dans son monde.
- Ravis de vous revoir, dit alors monsieur Smtih, s'incluant à la conversation.
- Bonjour, répondit le mage. Je vois que vous n'utilisez pas beaucoup les dons que je vous ai offerts...
- Je sais, mais c'est une question de principes.
- Je vois... et donc vous n'aviez pas eu le réflexe de sauver cette jeune fille? Le fait de ne pas les utiliser fait en sorte que vous n'êtes plus habitué de les utiliser et donc, la pensée d'user tes pouvoirs te viens beaucoup moins facilement à l'esprit qu'avant. Si je ne serais pas arrivé, qui sait ce qui se serait produit à cette jeune fille?
- Désolé, maître, dit Smith, poliment.
- Je veux que tu les aides et que tu répondes à leur demande... c'est le moindre de ce que tu peux faire pour eux.

Et le magicien noir disparut soudainement, levant la main vers mes amis et moi en guise de salut.

CHAPITRE 12

Finalement, grâce à la gentillesse du docteur Smith ainsi que celle du magicien noir, nous avons eu ce que nous voulions. Quand nous sommes partis, nous voulions un article corrigé avec une version plus appropriée de l'article. Et c'est ce que M. Smith avait fait. Il avait même prit ma version du texte, ou presque. Nous étions tous contents et pratiquement fiers de l'homme pour son action. Nous l'avons remercié. Nous l'avons aussi pardonné pour l'article qu'il avait créé au tout début. Une semaine après la publication du nouvel article de Jo Smith dans les journaux, nous étions encore sous le choc de notre rencontre avec la mère du magicien noir. Cette attaque inattendue

Notre travail de sauver la Terre était terminé et nous étions épuisés. Par contre, il fallait continuer, car c'était le temps de trouver notre but et réussir de le réussir. Nous en parlions à toutes les pauses sans arrêt. Ce qui était bien, c'était que nous n'avions pas besoin de nous concentrer en classe ni sur sauver la planète. Notre cerveau allait tellement vite que nous avions tout fini en vingt minutes et nous avions tout le reste du cour pour penser. Vu que nous n'avions plus de sujet de conversation, nous ne parlions que de notre but et de comment le réaliser.

- Il me visait quand il avait dit que cela allait prendre plus de temps que j'avais! Qu'est-ce qu'il voulait dire par là?! Il sait mon but quand moi-même je ne le connais pas! C'est injuste, me suis dis-je pendant un de mes cours d'anglais en pensant à ce que le magicien nous avait dit.
- J'y pense peut-être un peu trop! De toute façon, c'est la seule chose que j'ai à me préoccuper. Avant, c'était l'école qui me demandait le plus de concentration! Maintenant que je n'ai plus besoin de m'en soucier, j'ai quand même du temps, dis-je une fois de plus à moi-même.

En parlant de l'école, nous étions rendus en juin et nous avons eu notre dernier bulletin. Il restait seulement une semaine d'examen avant la fin de la quatrième secondaire.

Nous étions dans la cour d'école, sur des estrades.

- Finalement! De bonnes pauses! dit notre ami.
- Ouais, avec notre don, nous avons toujours des cent pour cent. Nous n'avons même pas besoin de se concentrer ni de se forcer pour avoir des bonnes notes. C'est amusant, mais ça devient plate à la longue, nous dit Émilie.
- J'avoue. C'est comme si on gaspille toutes nos journées. On apprend rien et on sait tout! On devrait même commencer l'université! On peut pratiquement tout de suite aller travailler ou bien sauter l'école. Notre pouvoir d'intelligence restera, alors qu'est-ce qu'on a à perdre! dit Catherine.
- Tout! dit une voix derrière nous.

C'était le magicien noir.

- Vous n'avez pas des pouvoirs pour aller à l'école et pour avoir des bonnes notes! Vous pouvez faire ça dans un an et demi! Maintenant, plus d'école! Il faut que vous trouviez ce que vous voulez faire de vos pouvoirs, sinon ... Il prit une pause. Il faudra que je vous enlève vos dons!
- Vous ne pouvez pas faire ça! dit Anne-Marie.
- Oui, je le peux. Je vous ai bien dit que vous avez deux ans pour réaliser votre rêve. Si vous ne le faites pas, pas de pouvoirs! C'est très simple! Faites juste vous en servir autrement que pour votre plaisir d'en avoir, nous dit-il.
- Mais c'est quoi le mien, mon rêve? lui demandais-je.
- Je ne peux pas te le dire, mais je trouve que c'est évident, ça va avec ta personnalité et tu devrais savoir c'est quoi, me répondit-il.

- Merci pour ton aide! lui dis-je, d'un ton sarcastique.
- Je ne peux vraiment pas te dire c'est quoi ton but! me dit-il.
- C'est le but à qui qui est le plus évident? lui demanda Nesrine, curieuse.
- Le tien! lui dit-il.
- Comment ça vous connaissez tous nos rêves?! lui demanda Thiémélé.
- Je peux tout voir! Je peux voir que tu ne vas pas réussir ton but avant ta mort, dit-il sans pouvoir s'empêcher de dire la vérité.

Il se tut tout de suite après et nous regarda étrangement. Anne-Marie, qui soupçonnait quelque chose, lu dans ses pensées sans que personne le sache. Quand elle avait trouvé ce qu'elle cherchait, elle tomba par terre. Elle se leva et fit comme si elle avait trébuché, mais personne ne la croyait. Anne-Marie, pour être honnête, n'avait jamais été une bonne menteuse. Le magicien savait ce qu'elle avait vu... quelque chose d'horrible.

CHAPITRE 13

Rendu aux examens, Anne-Marie ne nous avait encore rien dit. Elle ne nous parlait même pas et nous la comprenions. Elle était tombée par terre tellement que c'était grand. Le magicien la comprenait, il avait dit que ce qu'elle avait vu était horrible. Mais nous ne pouvions pas nous empêcher d'être curieux.

Notre amie ne pouvait tellement pas se concentrer sur ses examens qu'elle avait failli ne pas passer. Nous savions que c'était un peu comme la situation que nous avons eu avec Catherine, mais nous savions aussi qu'Anne-Marie allait nous le dire, elle ne pouvait plus soutenir la pression qui était sur elle. Et Catherine la comprenait et lui laissait savoir à chaque occasion qu'elle était là pour elle.

Même Nesrine commençait à se comporter bizarrement. Elle évitait tout le temps de parler à Thiémélé et nous disait qu'elle devait trouver son but dans la vie, mais elle était toujours dans ses réflexions et n'en sortait jamais. Nous avons remarqué qu'à la fin de juin, elle avait trouvé ce qu'elle cherchait et prenait ses distances de nous.

Nos deux amies commençaient à se parler entre elles, mais pas à nous. Elles avaient découvert la même chose. Même Catherine commençait des recherches.

Je me tenais maintenant seule avec Émilie. Bien sûr, nous étions curieuses, mais nous ne voulions pas trop en savoir non plus et nous voulions surtout ravoir l'amitié des autres filles. Nous nous promenions de ville en ville juste pour parler des comportements des autres ou de notre rêve. Nous nous aidions entre nous pour trouver le but à l'autre.

Thiémélé, lui, se demandait pourquoi les filles le regardaient toutes différemment et étrangement. Il restait tout le temps chez lui depuis que nous avons terminé les examens.

Un jour, Catherine vint nous voir, elle nous avait dit qu'elle nous avait cherchés sur toute la Terre, mais nous ne la croyions pas et nous ne comprenions pas pourquoi elle voulait tant nous voir.

- Écoutez-moi et ne parlez pas! dit-elle sèchement. Vous savez ce que le magicien avait dit à Thiémélé : «Je peux voir que tu ne vas pas réussir ton but avant ta mort.» Il nous a aussi dit qu'il nous reste encore un an et demi avec nos pouvoirs! Cela veut dire que Thiémélé va mourir avant de perdre ses pouvoirs!

- C'est impossible! dit Émilie qui croyait Catherine mot pour mot.
- Je ne te crois pas. Il a dit que Thiémélé ne va pas compléter son rêve avant de mourir, pas avant de perdre ses pouvoirs! lui dis-je.

- Je sais, mais tu as vu quand Anne-Marie a lu dans les pensées du magicien, elle est tombée. TOMBÉ!
Ensuite, elle commençait à prendre ses distances de Thiémélé, je suis presque sûre qu'elle pense que c'est de sa faute s'il va mourir. Ou quelque chose dans ce genre-là.

Nous étions toutes horrifiées et tristes. Nous n'aimions pas notre ami à l'extrême, mais nous ne le détestions pas! Nous ne serions pas capable de subir sa mort.

CHAPITRE 14

Pour en revenir, nous sommes au début du mois de juillet, Thiémélé va mourir bientôt, Anne-Marie et Nesrine restent ensemble parlant de lui, Catherine, Émilie et moi savons ce qui va arriver et on reste ensemble en se déplaçant de ville en ville pour en discuter, Thiémélé ne sait rien sur ce qui va se passer et s'amuse avec sa mère. Nous devons trouver notre rêve et le réaliser, sauver notre ami et continuer un peu à sauver la Terre (temps partiel).

CHAPITRE 15

Nous nous sommes regroupées entre filles chez Émilie. Nous n'avions rien dit à Thiémélé et tout le monde savait que nous étions toutes au courant sauf lui.

- Installez-vous sur la table de la cuisine, je vais vous préparer des verres de jus, nous dit Émilie.
- Merci! lui dis-je.

Nous nous sommes assises, mais personne ne parlait. Personne n'osait parler, dire ce qu'elle pensait ou bien juste de parler de la mort de notre ami. Les mots ne voulaient pas sortir de nos bouches.

- Est-ce que tu sais comment Thiémélé va mourir?! demanda enfin Catherine à Anne-Marie.
- Non, je sais juste que ça sera dans sept jours, répondit-elle, sa gorge sèche.
- Va-t-on essayer de le sauver?! Il faut quand même penser aux probabilités que c'est à cause de nous qu'il meurt ou celles qu'on a à le sauver, leur dis-je, quelques larmes coulant de mes yeux.
- Évelyne a raison! Si nous faisons quelque chose, peut-être que ça sera mauvais. Si dans le futur, ça dit qu'il meurt. Donc, il devrait mourir. Pas question de changer ce qui est supposé se produire, dit Nesrine.
- Mais on a déjà fait ça auparavant. Quand on est entré dans le casier, on a changé le monde d'aujourd'hui! dit Émilie.
- Ça, c'est différent, nous n'avions pas pensé aux changements! Nous le faisons pratiquement pour le plaisir de le faire. C'est possible qu'il y a eu des événements qui ne se sont pas produits ou qui se sont produits! Mais, on fait un tour de la planète chaque jour et on ne voit pas de différences, donc c'est correct. Tandis que si on sauve Thiémélé, c'est presque sûr que ça va changer quelque chose. Pas parce que c'est lui, mais parce qu'il est un être vivant. On ne le sait pas, il pourrait devenir un tueur dans un mois si on le sauve! dit Catherine.
- Tu prends position?! fit Anne-Marie, étonnée.
- Est-ce que ça veut dire que nous sommes toutes d'accord pour laisser Thiémélé mourir en paix?! nous demanda-t-elle, méchamment.
- C'est quand même notre ami, on s'en fou du futur!! continua Émilie.
- Je suis d'accord avec toi, mais c'est peut-être quelque chose qu'on va regretter! lui dis-je.
- Comment?! C'est pas comme si Thiémélé allait être une personne importante dans le cour de l'humanité! dit Anne-Marie, elle essayait de rire un peu, mais cela ne fonctionnait pas. Ni pour elle ni pour nous.

Thiémélé, qui nous avait cherchés partout sur la planète, arriva essoufflé. Il s'était offert un verre de jus d'orange sans permission et s'assit à côté de Catherine, qui se tassa un peu pour ne pas être trop

proche de la future victime. Il se demandait ce qui se passait, mais personne ne parla. Aucun de nous tous, amis depuis secondaire un, ne voulait briser la glace. Personne n'osait parler.

Je me servis de jus une deuxième fois pour faire quelque chose pendant le grand silence. Nesrine fit de même. Émilie commença à nous préparer des sandwiches, car elle savait que notre discussion allait prendre une éternité.

Nous avons pris trois petits triangles chacun et la remercia. Nous n'avions pas encore parlé, cela faisait dix minutes que nous ne faisons rien à la table et que nous nous regardions légèrement inconfortables.

Pour moi, c'était comme une attente qui durait jusqu'à l'infini. Puisque je connaissais le secret, cela pesait sur mes épaules et je n'en pouvais plus, je voulais lui dire, mais je ne pouvais pas ouvrir ma bouche. La pression d'être celle qui lui dit, je ne la voulais pas et les autres non plus. J'allais finalement ouvrir la bouche pour tout lui expliquer quand... :

- Je suis désolée Thiémélé, nous le sommes toutes, mais c'est trop à dire. Avec toutes les aventures que nous avons vécues ensemble, j'espère que tu ne nous en voudras pas ou ne nous demanderas rien de plus. C'est déjà très difficile pour nous comme ça! dit Catherine qui avait pris tout le courage en elle.
- Je ne sais pas ce que je suis censé dire, mais Nesrine m'a déjà dit ce qui se passait par télépathie! nous expliqua-t-il, tristement.
- Ça ne va peut-être même pas arriver tu sais! lui dis-je.
- Ben là! Anne-Marie a lu dans ses pensées et il a dit qu'elle avait raison d'être triste, vous vous en souvenez!? dit-il. Ça ne dérange pas, probablement qu'avec toutes nos aventures impossibles et notre belle chance, je vais soit survivre ou ressusciter!

(Tu en demandes trop au créateur de l'histoire! dis-je. Pas grave! me répond une voix très connue.)

- C'est très possible, mais imagine si tu meurs pour de bon! Tu es trop jeune pour mourir! lui dit Émilie.
- J'ai déjà vécu un accident d'avion, le paradis et l'enfer! Je crois pouvoir résister à la mort! nous dit-il.
- Je ne serais pas aussi sûr si j'étais à ta place. À ta place, je serais plus inquiète et plus triste de ne pas avoir eu la chance de vivre plus longtemps! lui dis-je.
- Sauf si tu connais des détails que nous non!? dit Catherine, avec soupçons.

CHAPITRE 16

Après notre longue discussion entre amis, tous retournèrent chez eux.

Rendue chez moi, je ne savais pas quoi faire sauf attendre de nouvelles informations sur la vie de mon ami. Il savait quelque chose, mais ne voulait pas nous le dire! Thiémélé connaissait quelque chose sur la mort?! Il n'avait pas peur et savait qu'il allait mourir doucement. Je voulais profiter du temps qu'il lui reste pour m'amuser avec, mais il voulait rester seul avec sa mère chez lui.

Je voulais appeler les autres filles, mais quelque chose me l'en empêchait. Je devais rester sur mon lit et trouver mon but dans la vie. C'était dur. Émilie et Nesrine l'avaient déjà trouvé, elles. Honnêtement, j'étais un tout petit peu jalouse.

Émilie avait pris un parachute et s'était téléportée des centaines de fois dans les airs et revenait chaque fois avec son parachute sur son dos. Elle avait dit qu'il lui avait coûté une fortune, mais au moins elle profitait de ses pouvoirs et ne prit pas l'avion des centaines de fois.

Nesrine, de son côté, utilisait son intelligence pour étudier la chirurgie. Nous avons tous sauté le secondaire cinq et en septembre, nous allions aller au cégep. Son rêve était de devenir chirurgienne et d'aider les gens qui en ont besoin.

Catherine cherchait dans son cerveau, mais de toute façon, elle n'avait plus ses pouvoirs sauf le don de voler et l'intelligence que nous ne comptons pas puisque tous allaient la garder.

Anne-Marie nous disait qu'elle n'avait pas de rêve, même le magicien avait de la difficulté à le trouver, mais ils cherchaient ensemble (façon de parler, le magicien n'était plus avec nous).

Thiémélé avait trouvé son but, il ne voulait pas nous dire qu'est-ce que c'était, mais avait dit qu'il allait se produire même s'il meurt pour de bon. Son but était réalisé! Il avait dit que, s'il mourait et qu'il revenait en vie, il n'allait plus avoir ses pouvoirs.

Revenons-en à moi. C'est quoi?! Même les autres me disaient qu'ils le savaient et que c'était évident. Par contre, je n'avais aucune idée. Qu'est-ce qu'il allait arriver si je ne le saurai jamais? Mes dons allaient-ils disparaître pour toujours?

- Comment as-tu trouvé le tien? demandais-je un jour à Nesrine par téléphone, le quinze juillet, un matin vers dix heures.
- C'est facile, c'est ça que je voulais faire de toute ma jeunesse, me répondit-elle. Depuis que ma mère l'est. J'ai toujours voulu faire comme elle.
- Dis-moi c'est quoi mon rêve! lui dis-je, au désespoir.
- Je ne peux pas. Toi, tu devrais savoir plus que nous! me dit-elle.
- Mais... je ne le sais pas! Donne-moi un indice!
- OK! L'affaire c'est que tu penses beaucoup aux autres! Peut-être un peu trop même, me dit-elle, découragée.
- Merci! Bye! lui dis-je.
- Bye!

CHAPITRE 17

- J'y ai pensé beaucoup et finalement, je crois que mon rêve est de faire que tout le monde entier soit heureux, dis-je à mes amis trois heures, après avoir parlé à Nesrine.
- Bravo! me dit Catherine, qui était tannée de m'entendre parler de ça.
- Je crois que, avant de cogner à chaque porte, je vais me mettre heureuse moi-même. Si je veux aider les autres, il faudrait que je commence par m'aider moi-même, leur dis-je, à moitié fière de moi. Ça sera dur...
- Ça m'a l'air bien, mais ... as-tu oublié Thiémélé par hasard? Il va mourir aujourd'hui même! dit Émilie, tannée de m'entendre parler et triste pour notre ami.
- Émilie a raison, bravo, mais je croyais que tu devais penser aux autres. Thiémélé y comprit! me dit Anne-Marie, essayant de me ramener à la situation.

De toute évidence, toutes mes amies étaient fâchées contre moi. Elles avaient raison, j'étais égoïste. Penser à mon but quand un de mes amis allait mourir le même jour. Comment ai-je pu faire cela?! C'était trop stupide de ma part. Je faisais tellement confiance à ce que disait Thiémélé à propos de lui qui allait ressusciter que je ne pensais plus à sa fin.

- Je suis désolée, Thiémélé. Je le suis vraiment! m'excusais-je à celui dont on parlait.

Nous étions chez Anne-Marie. Il était maintenant une heure de l'après-midi. Nous n'avions rien à faire sauf parler de nos aventures.

En fait, Nesrine était la seule qui accomplissait quelque chose. Elle suivait des cours d'été, ce qui lui avait donné deux ans d'avance sur nous. Cela nous ne dérangeait guère parce que nous allions garder notre intelligence. Et notre amie avait un but à accomplir, nous ne voulions pas aller dans son chemin. Elle voulait prendre de l'avance pour faire un record mondial de la fille la plus intelligente du monde ou quelque chose comme cela. Nous, nous allions prendre de l'avance en septembre, c'était moins pressant.

Émilie, elle, avait déjà complété son rêve. Elle avait encore ses pouvoirs, ce qui était bizarre. Peut-être que ce n'était pas cela, son rêve.

Le magicien noir nous avait appris à sa dernière visite que quand tout le monde aura complété son rêve et que les autres auront ses pouvoirs et ainsi de suite.

Catherine, dans son cas, elle avait totalement abandonné sa recherche et faisait seulement se promener partout en volant. Elle savait que son don de voler allait s'en aller, alors elle voulait profiter de ses derniers moments en l'utilisant.

Thiémélé n'était pas encore au paradis, il ne savait pas quoi faire. Il savait qu'il n'avait plus de temps, mais il vivait encore. Il faisait juste faire tout ce qu'il aurait fait de sa vie. Il alla dans plein de manèges en courant pour y aller gratuitement. Il se mit invisible pour que personne ne le remarque sur la tour Eiffel.

Anne-Marie faisait n'importe quoi qui lui plaisait. Elle essayait de trouver un rêve en faisant les choses qu'elle aimait, mais cela ne fonctionnait point. Elle croyait vraiment qu'elle allait perdre ses pouvoirs. Elle les utilisait beaucoup, mais pas pour ce qu'elle devait les utiliser.

Émilie me téléportait de maison en maison pour que je puisse aider les gens avec leurs problèmes en leur parlant. Je n'avais pas encore réglé les miens, mais je savais que je ne pourrais jamais les faire disparaître. De toute façon, il y a plein de gens dans le monde qui en ont des pires. À la fin de chaque journée, j'étais épuisée. Mes parents s'inquiétaient pour moi, mais je leur disais que j'allais bien et qu'ils ne devaient pas s'inquiéter pour moi. Ils me disaient que je devais prendre une pause, mais je ne les écoutais pas. Je ne savais pas combien de temps de plus que je pouvais continuer à faire cela. Les gens m'offraient beaucoup d'importance et j'étais traitée comme une reine. Je faisais très bien mon travail, mais j'avais tellement de problèmes à régler et tellement de choses dans ma tête que je commençais à déborder. Je n'osais pas le dire ni le démontrer à mes amis. Je voulais garder l'image de la jeune et forte fille que j'ai toujours été. J'étais considérée comme une héroïne. Un quartier par jour, je n'allais pas assez vite. Je devais faire mieux!

Finalement, c'était seulement Nesrine et moi qui faisons des progrès. Les autres, soit ils allaient bientôt perdre leurs pouvoirs, les avaient déjà perdus, ou ne savaient pas quoi faire avec.

CHAPITRE 18

Tous se demandaient quand Thiémélé allait mourir et s'il allait mourir. Cela faisait une semaine complète qu'il était censé être au paradis (ou en enfer, n'y pensons pas).

Le vingt-quatre juillet, Thiémélé allait au cinéma avec nous quand Anne-Marie vit un monsieur nous regarder bizarrement. Elle nous le dit dès qu'elle remarqua et nous nous sommes retournés tous ensemble. Le monsieur était des environs de trente ans ; il avait des cheveux brun foncé, un habit noir et un chapeau rond sur sa tête. Thiémélé avait peur. Je crois qu'il avait peur de mourir. Moi, je me demandais pourquoi, car c'était juste un monsieur d'un air bizarre. Ce n'est pas comme s'il allait nous tuer.

- Calme-toi quand même, il n'a pas l'air dangereux! le rassurais-je.
- Facile pour toi de le dire. Il nous regarde depuis au moins dix minutes et c'est pas toi qui es supposé mourir! me dit-il.
- Excuse-moi, mais j'essayais de t'aider en te rassurant, mais de ce que je vois, tu n'en n'as pas besoin! lui dis-je, offensée.
- C'est ça!
- Moi aussi j'ai peur et je suis triste pour toi, mais si tu es pour te comporter comme ça avec moi pendant les derniers moments de ta vie. J'aimerais mieux m'enlever du chemin de ton tueur alors, au revoir! lui dis-je et je partis en direction de la salle où allait se présenter mon film.

Je n'allais pas voir le même film qu'eux. Ils allaient voir un film traduit de l'anglais en français tandis que moi, j'allais voir le même film qu'eux, mais dans la langue originale, car c'était vraiment ce que préférais.

- Bye! me dit Catherine pendant que je marchais vers le côté inverse de la caisse.
- Bon film! continua Émilie.

Elles avaient l'air de vraiment vouloir finir notre conversation d'un bon pas, car elles parlaient gentiment et l'avaient dit rapidement pour s'assurer d'avoir assez de temps pour le dire avant que je sois trop loin d'eux. Moi, je n'ai rien dit tellement j'étais fâchée contre Thiémélé.

Pendant que les autres ne regardaient plus dans ma direction, je me cachai derrière une poubelle et regarda mes amis pour voir si l'homme allait les attaquer, car moi aussi, je n'avais pas un bon pressentiment et j'étais sûre que quelque chose allait se produire, quelque chose de mauvais.

Cinq minutes plus tard, le jeune homme se leva de sa chaise pendant que mes amis regardaient en haut pour regarder à quelle heure leur film allait passer. L'homme s'avança vers eux et sortit rapidement un revolver de son manteau. Il visa Thiémélé et pesa sur son arme. J'avais crié un millième de seconde plus tôt. Thiémélé se douta de quelque chose, et avec sa super vitesse et ses bons réflexes, il se tassa et poussa Anne-Marie et Nesrine par terre pour ne pas qu'elles se fassent tuer non plus. Tout cela se passa en moins d'une seconde. Le monsieur était frustré d'avoir manqué son coup.

Émilie fit apparaître l'arme de notre adversaire dans sa main. Elle me le lança, ne voulant pas tuer l'homme. Je savais que je ne pouvais pas risquer de le lancer à une autre personne juste au cas où elle l'échapperait ou l'homme le prendrait en chemin. Avec mon pouvoir sur la gravité, je fis l'homme se coller sur le plafond, avec grande difficulté. Personne ne savait quoi faire. Je ne pouvais pas le garder en haut très longtemps, alors je devais rester concentrée dessus. Ce que je ne pouvais faire pendant plus de trois minutes.

Anne-Marie était la première à réagir. Elle prit une chaise avec des pattes en métal, la coupa avec les lasers de ses yeux et lança une patte en l'air. Comprenant ce qu'Anne-Marie voulait faire, Nesrine fit une tornade seulement sur lui pour le garder sur le plafond pendant que je complétais la mission. Je me concentrai, et pliai tous les morceaux de chaise avec mon pouvoir sur la gravité. Anne-Marie fit fondre les bouts des morceaux ce qui fit qu'Émilie pouvait les téléporter directement pour qu'ils puissent tenir le monsieur en place puisqu'ils pouvaient tout de suite se coller sur le mur. Grâce à la technique d'Anne-Marie, le garçon était en haut et restait là. Les métaux fondus s'étaient collés au plafond laissant dans les airs les pattes de la chaise.

Ce n'était peut-être pas le meilleur plan, ni le plan le plus simple, mais c'était le premier qu'une d'entre nous avait trouvé. Nesrine avait arrêté la tornade.

Tout le monde nous regardait. Notre secret était encore dévoilé et nous ne pouvions rien y faire. Ils savaient qui étaient leurs super héros. À notre grand étonnement, tous commencèrent à applaudir. Ils

nous félicitaient! Une des personnes nous avait juré que personne dans la salle n'allait dévoiler notre secret si nous ne voulions pas.

- D'un autre côté, s'ils sont fiers d'avoir des super héros, pourquoi pas leur dire qui nous sommes, cela nous fera de la publicité et nous serons populaires! dit Anne-Marie joyeuse.
- Ouais, mais il y a des gens méchants qui voudront nous chasser! leur dis-je.
- Tu écoutes trop Smallville! dit Thiémélé.
- De quoi tu parles, c'est ma sœur qui l'écoute! lui dis-je, en entrant dans sa blague.
- Votons, dit Nesrine.

Je ne dirais pas qui avait voté pour quoi, je vais garder leur vote confidentiel, mais la majorité avait voté pour dévoiler nos noms, car selon eux, tout allait sortir un jour de toute façon et c'était probablement la meilleure chose à faire dans une situation comme la nôtre.

- Merci de nous avoir donné le choix! dit Catherine à la jeune fille, en souriant.
- De rien! Je m'en vais informer les autres! C'est quoi vos noms? nous dit-elle.
- Anne-Marie, Catherine, Émilie, Évelyne, Nesrine et Thiémélé, dit Nesrine d'un souffle prenant le temps de se concentrer sur l'ordre alphabétique.

Pendant que la fille s'en allait pour informer les autres, nous continuions de parler :

- Ils auraient quand même dévoilé nos noms. C'est juste que la fille espérait du fond de son cœur qu'on dise oui, nous informa Anne-Marie.
- C'est quand même évident, quand je l'ai remercié de nous avoir donné le choix, elle avait l'air gêné, nous dit Catherine. Et même avant, je pouvais le sentir.
- Ouais, vous avez raison, leur dis-je.

Pendant que tout le monde discutait en groupe de l'autre bout de la salle, Nesrine regarda en haut et remarqua que l'homme avait disparu. Elle nous le chuchota pour ne pas élever des soupçons et nous étions sortis sans faire de bruit, espérant que notre sortie passerait inaperçue.

CHAPITRE 19

Puisque nous devons poursuivre le monsieur aux cheveux bruns, nous avons manqué le film sans remboursement puisque nous avons quitté le cinéma sans que personne s'en aperçoive.

Nous avons cherché dans tout le secteur du plateau, qui se trouvait juste à côté du Star Cité. Nous nous étions même séparés pour pouvoir chercher plus vite, mais sans succès... le Plateau était rendu vraiment gros et dur à couvrir depuis un an et même en cherchant en profondeur, il n'était nulle part.

Nous étions allés chez Catherine puisque sa maison était la plus près. Rendus chez elle, le téléphone sonna. Puisque ses parents n'étaient pas là, elle répondit. Elle écouta la personne parler pendant au moins cinq minutes. Quand elle raccrocha, elle nous raconta tout :

- Pour me faciliter la tâche, posez les questions à la fin. Ça va prendre du temps d'expliquer la situation, commença-t-elle.
- L'homme est celui qui est supposé de tuer Thiémélé. Il était en retard puisqu'il vit très loin et avait manqué l'autobus pour venir à Hull. Il m'a dit qu'il ne veut pas tuer Thiémélé, il veut tuer notre groupe au complet! Dans environ trois ans, nous aurons encore nos pouvoirs et tout le monde entier sera avec nous. Et puisqu'il est méchant, il ne veut pas que cela arrive.

Elle prit une grande respiration et continua :

- Il sait cela puisqu'il est entré dans une des arches! Il est allé dans la deuxième, alors, puisqu'il est entré seul dedans, il a beaucoup plus de pouvoirs que nous tous ensemble! Il a dit qu'il avait rencontré le magicien noir quand il est entré dans le réfrigérateur, ce qui lui servait d'arche. Il paraît que c'est nous qui l'avons rendu gentil. Je ne sais pas comment, mais c'est ça.

Elle toussa, inspira une deuxième fois et reprit :

- Il voulait commencer par Thiémélé parce qu'il a dit que le garçon était le moins fort d'entre nous.

Thiémélé allait faire un commentaire négatif, mais Catherine lui fit un regard disant que ce n'était pas elle qui disait cela. Elle lui dit que c'était l'impression de l'homme quand il l'avait vu dans le futur.

- Il a dit que ça fait plusieurs mois qu'il nous attend à cause que nous sommes entrés dans la cinquième arche. Il a même dit que nous avons l'air d'être moins forts qu'il le pensait!

- On va lui apprendre de ne pas se fier à l'apparence! dis-je d'un coup.

- Désolé! repris-je, voyant le visage de mon amie. Je ne voulais pas t'interrompre...

- Il va falloir nous entraîner pour pouvoir le battre et survivre non seulement pour nous, mais pour le cour de l'humanité! Il a dit que sans nous, le futur n'existe pas! On doit se sauver nous-mêmes... pour la Terre entière! nous dit-elle. OK, je crois que j'ai fini.

- Ça veut dire que, si tu n'avais pas crié pour me prévenir de me tasser, je serais mort, dit le garçon en se tournant vers moi. Merci!

- Même si tu ne nous aurais pas tassées, Nesrine et moi, on serait quand même vivante, car j'aurais pu créer un bouclier pour nous protéger! lui dit Anne-Marie.

- Tu n'as pas des assez bons réflexes! lui dit Thiémélé amusé même s'il ne devrait pas l'être dans une situation pareille. Tu n'aurais jamais pu le bloquer si tu ne l'a pas vu arrivé!

- OK, ça va! J'ai compris! dit la jeune fille, insultée d'avoir eu tort.

- Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant?! demanda Émilie pour en revenir sur le sujet principal.

- On s'entraîne, puis, on fait un plan! dit Catherine, son esprit maintenant complètement dans la mission. Je crois qu'entendre la situation de la personne qui veut nous tuer l'a fait réagir plus que d'habitude, ou est-ce le coffre qui lui a donné sa nouvelle qualité?!

- Commençons à s'entraîner maintenant! dit Thiémélé ne voulant pas mourir.

Trois minutes après qu'il avait dit ça, nous étions tous dehors en train de pratiquer nos techniques. Il faisait très chaud, mais pas trop, car nous avons arrêté le réchauffement de la planète.

J'essayais de lever la voiture aux parents de Catherine dans les airs pendant dix secondes, mais je n'étais pas capable. Elle restait seulement quatre secondes à un mètre du sol. Et après tous les coups, j'étais à bout de souffle.

Nesrine et moi avons plus de travail que les autres. Pendant qu'eux se préparaient au pire, Nesrine était à l'université et moi, j'allais de maisons en maisons pour régler les problèmes des gens. Donc, nous n'avions moins de temps pour pratiquer toutes nos techniques à la perfection.

J'avais déjà fait toute l'Amérique et j'étais rendue en Europe. J'avais presque terminé la France et j'allais commencer le Royaume-Uni. Selon les autres, j'allais assez vite et même que je devais prendre une bonne pause, mais moi, je trouvais que ce n'était pas assez. J'étais trop lente. J'avais surtout hâte au défi qu'allait m'apporter l'Afrique, mais j'avais peur de ne pas réussir à aider ce continent. Mais je me disais que mes pouvoirs me donnaient un grand avantage.

Nesrine était rendue à son deuxième diplôme pour sa carrière. Elle avait encore quinze ans, ce qui est un record mondial! Elle était fière d'elle et avait hâte d'aller commencer à travailler dans les hôpitaux et avoir des patients.

CHAPITRE 20

Rendu à la première semaine d'août, Thiémélé avait très bien amélioré sa rapidité et ses réflexes. Il avait un peu de difficulté à ne pas faire de bruit quand il était invisible, mais c'était presque sa seule faiblesse. Sa force s'était doublée. Chaque jour, il prenait Nesrine sur son dos pendant une heure ; mon amie pratiquait à changer la température pendant ce temps-là. Ils le faisaient le soir puisque le jour Nesrine allait étudier à l'Université du Québec en Outaouais.

Catherine faisait des plans pour que, si ou quand le monsieur allait venir pour nous tuer, nous serons prêts. Puisqu'elle n'avait presque aucun pouvoir, cela était parfait. Elle volait pour aller nous rejoindre si nous avions des problèmes, mais sinon, elle ne l'utilisait pas.

Anne-Marie pouvait maintenant se transformer beaucoup plus rapidement et améliorait ses réflexes depuis le commentaire négatif de notre ami. Avec ses nouveaux réflexes, son bouclier sortait beaucoup plus vite et grâce à la pratique, il était plus fort. Elle demandait tout le temps à Émilie de lui lancer des objets pour tester son don. Mon amie commençait à prendre les choses que tout le monde ne voulait pas et les détruisait avec ses lasers. Elle avait amélioré sa précision.

À partir de maintenant, le but d'Anne-Marie était d'éliminer l'homme, de le faire disparaître. Au moins, elle n'allait pas perdre ses pouvoirs.

Émilie téléportait déjà assez bien et vite. Alors, elle ne l'améliora pas. Elle contrôlait maintenant beaucoup mieux les objets. Puisque Catherine n'avait presque rien à faire, elle lui avait préparé des boîtes avec n'importe quoi dedans et Émilie devait regarder et écrire ce qu'il y avait dedans avec sa super vision. Après notre situation, il y a environ trois semaines, Émilie se sentait coupable de ne pas avoir été la première à avoir réagi. Avec son pouvoir de savoir quoi faire au bon moment, elle était censée pouvoir faire quelque chose rapidement. Elle avait décidé de ne pas pratiquer ce don.

Puisque Nesrine voulait devenir chirurgienne, Émilie lui avait donné son don de guérir pour faciliter la tâche à son amie.

Nesrine faisait juste pratiquer son pouvoir de contrôle sur les molécules pour sauver ses patients. Elle voulait plutôt se concentrer sur sa carrière. Elle allait aussi souvent aux hôpitaux pour sauver les patients. De toute façon, elle allait bientôt commencer à travailler, donc c'était une bonne pratique.

Moi, pour me déplacer de ville en ville, je volais. Sinon, je passais à travers les murs pour aller dans ma chambre ou aux autres places chez moi. Je ne pouvais pas tellement entraîner mon invincibilité, mais je faisais exprès pour me faire mal pour voir si j'allais vraiment avoir mal. Des fois, Nesrine venait avec moi pour guérir les gens qui en avaient besoin. J'appréciais son aide.

Chaque heure de notre entraînement renforçait nos muscles, améliorait nos techniques et nous avantageait. Chaque jour passait lentement, mais chaque heure passait rapidement, ce qui nous donnait assez de temps pour pouvoir nous améliorer et avoir des bonnes chances de vaincre le méchant ou au moins survivre.

CHAPITRE 21

L'homme qui voulait nous tuer était venu chez moi à la moitié d'août. Il n'était pas seul. En effet, il y avait au moins une dizaine de personnes avec lui. Il avait choisi un bon moment, car mes amis étaient là aussi. Le jeune homme nous dit que ses amis étaient toutes les personnes qui étaient allées dans les arches et voulaient nous éliminer.

Mes amis et moi nous demandions pourquoi ils voulaient tant nous tuer. Nous savions que nous allons sauver le cour de l'humanité, mais pourquoi voulaient-ils nous tuer à ce moment précis? Et pourquoi tous? Est-ce parce que dans quelques jours nous allons recevoir plus de pouvoirs? Allons-nous commencer à faire quelque chose de plus important que l'on a déjà fait? Nous étions pris avec des questions que seul l'homme au chapeau rond pouvait nous répondre. Ce qu'il fit en entrant par la porte avant de chez mon père :

- Mes amis et moi voulons vous tuer pour des raisons très simples. Premièrement, nous voulons avoir la Terre à nous, les méchants. Deuxièmement, oui, le magicien a trouvé que vous avez fait du super bon travail et veut que vous le fassiez pour toujours. Et pour cela, vous devez avoir beaucoup plus de pouvoirs. Il faut qu'on vous élimine maintenant, avant que vous soyez plus puissants que nous, dit l'homme.

- D'abord, Thiémélé va quand même mourir!? dit Catherine.

- Exactement! dit-il sachant que quelqu'un allait poser la question.

- Si vous avez encore peur c'est que, même sans Thiémélé, nous allons continuer notre tâche et réussir! dis-je d'une voix menaçante.

- Non, nous allons vous tuer avant que vous puissiez avoir vos nouveaux pouvoirs, dit-il.

- C'est ce qu'on va voir! dit Émilie, méchamment.

Tous se mirent à penser à une attaque à leur lancer. Nesrine allait donner le signal puisqu'elle pouvait communiquer par les pensées. Quand elle nous donna l'ordre, Anne-Marie jeta des centaines de jets de laser ; Émilie fit plein d'objets aller sur lui ; Thiémélé se mit invisible, évita tous les jets de laser de son amie et avec sa force, se jeta sur l'homme principal et le frappa. Nesrine, elle, fit des illusions pour que ceux qui voulaient nous tuer ne puissent pas nous voir et envoya du feu tout alentour d'eux pour les emprisonner. Elle créa aussi un ouragan qui ne nous toucha pas et les emprisonna dans leur pire cauchemar. Moi, dans mon cas, je n'avais pas vraiment d'attaques sauf pour le contrôle de la gravité. Je contrôlais tous mes amis pour qu'ils puissent mieux viser.

Catherine avait préparé ce plan-là, mais ne pouvait pas nous assister à cause de son manque de pouvoirs. Elle se sentait grandement coupable pour cela.

Les onze personnes que nous attaquions avaient quand même beaucoup plus de pouvoirs que nous. Après notre belle surprise, ils étaient encore dans leur cauchemar, mais nous pouvions voir les dommages que nous avons causés. Tous reçurent au moins trois coups de laser puisqu'ils ne pouvaient pas tous les éviter. Les objets étaient tous revenus vers nous, mais Thiémélé avait été assez rapide pour tous les attraper avant qu'ils nous touchent. L'ouragan les avait tous touchés aussi, mais pas tellement. Ce ne les avaient pas affecté autant que nous le voulions. Les illusions avaient fait leur vision très floue ce qui aida le cauchemar à être plus effrayant. Quand je les avais recomptés, il y en avait deux de disparu. Ils étaient éliminés.

Thiémélé, tout essoufflé, nous informa que si nous nous faisons éliminer, nous ne mourrions pas. Nous serions juste obligés de vivre le reste de nos jours dans l'autre monde. Il nous avait dit que c'était le magicien qui l'avait informé. Il le savait depuis que nous lui avions dit qu'il allait mourir.

Mon père n'était pas là, mais je savais qu'il serait très fâché en voyant le désordre total dans notre maison, qui était très ordonnée... habituellement. Pendant que nous nous préparions pour une nouvelle attaque, Thiémélé se dépêcha de ranger mon entrée. Je le remerciai.

Nous étions tous essoufflés. L'attaque avait pris presque toute notre énergie. Nous avons décidé de nous enfuir à la place de subir les attaques que ces hommes allaient nous envoyer, car la prochaine aurait peut-être même pu tous nous éliminer. Émilie nous téléporta donc au milieu du parc de la Gatineau pour que personne ne puisse nous trouver dans cet état et surtout pour que nous puissions

reprendre nos forces. Cela avait pris beaucoup d'efforts à notre amie pour nous avoir tous téléportés aussi loin. Ce n'était pas si loin que cela, mais pour une personne de transporter cinq en plus d'elle-même, c'était un exploit!

Avec son pouvoir de guérison, Nesrine nous remit tous en forme. Nous l'avions tous remercié sauf Catherine qui n'avait pas besoin d'être guérie puisqu'elle n'avait pas assez de pouvoirs pour attaquer. Moi non plus d'ailleurs.

CHAPITRE 22

Nous nous reposons encore dans le parc. Une chance que personne ne venait dans cette partie là de Gatineau! Nous aurions un peu honte de nous-mêmes d'être dans cet état. Surtout que maintenant, le monde nous reconnaissait partout où nous allions même sans nos uniformes. Ils nous traitaient comme des rois et des reines. Je pourrais même avoir une nouvelle maison beaucoup plus grosse pour mon père ou ma mère, gratuitement.

Pour le niveau pratique, nous commençons à nous échanger nos dons. De plus, nous commençons chacun à être un peu tanné de ceux que nous avons et étions envieux de ceux des autres. Maintenant que Catherine n'avait plus de pouvoirs pour se défendre ou attaquer, c'était un peu plate pour elle et même pour nous. Je lui donnai alors mon don de passer au travers les choses pour qu'elle puisse s'enfuir rapidement s'il y a un danger. En plus de son pouvoir de voler, ce serait la fuite idéale. Puisque j'avais le pouvoir de l'invincibilité et que c'était une très bonne défense dans un cas où un jet de laser viendrait vers nous, j'aurais juste à passer au travers ou le laisser me frapper, ce don ne m'était pas très utile et je voulais aussi faire plaisir à Catherine. Ce qui fonctionna.

Maintenant, j'avais seulement deux pouvoirs: l'invincibilité et le contrôle sur la gravité. Par pitié, Thiémélé m'avait donné l'invisibilité puisque les bons réflexes ne me servaient à rien parce que mon invincibilité faisait le travail et il ne voulait pas perdre ses deux autres dons. C'était gentil de sa part et je le remerciai. Notre ami ne voulait plus faire de changements après ce don. Alors, voici ses pouvoirs : courir super vite, des très bons réflexes et la force.

Nesrine trouvait qu'elle avait trop de pouvoirs donc, elle donna le contrôle des pensées à Anne-Marie pour aller avec son don de lire dans les pensées.

Émilie laissa tomber son don de savoir quoi faire au bon moment puisqu'il ne servait à rien. Elle lança la boule fluorescente dans les airs et Anne-Marie la fit exploser en lançant un jet de laser. Elle voulait me donner le contrôle des objets, mais puisque j'avais déjà le pouvoir sur la gravité qui faisait cela et plus, je n'en avais pas besoin.

Puisqu'Émilie trouvait qu'elle n'en avait pas assez et que Nesrine en avait trop, Nesrine lui passa la création des illusions.

Grâce à cela, nous avons tous un pouvoir de défense : Anne-Marie pouvait bloquer n'importe quoi, Catherine pouvait passer au travers les choses et les attaques, Nesrine pouvait contrôler le vent pour la sauver, Thiémélé avait sa vitesse et ses réflexes et moi, j'avais mon invincibilité.

Anne-Marie, qui ne voulait pas perdre ses trois meilleurs pouvoirs, donna son don de lire et de contrôler les pensées à Catherine.

Nous avons maintenant tous soit trois ou quatre dons. Émilie, je ne sais pas comment, recréa la boule qu'elle avait détruite et me la donna juste au cas, car elle y avait repensé et se dit qu'il valait mieux la donner ou la garder inutilement que de la jeter et ne pas avoir la chance de s'en servir.

- Je ne l'ai pas besoin, j'ai l'invincibilité! lui dis-je.

- Si tu veux sauver les gens où les aider, tu l'auras besoin. Imagine si tu veux donner un bon conseil, tu pourras le faire. De toute façon, tu ne peux pas te téléporter juste devant la personne qui est proche de mourir et de la sauver puisque, toi, tu ne peux pas mourir avec une arme! Tu peux voler, mais tu n'es pas assez rapide pour sauver quelqu'un comme ça! me dit-elle.

- Tu as raison, merci.

Il y avait seulement Catherine et Thiémélé qui avait trois pouvoirs maintenant. Puisque le garçon savait qu'il allait bientôt mourir, il se dit qu'il devrait nous les donner. Il donna la force à Anne-Marie parce qu'elle était la moins forte des filles. Il me donna ses bons réflexes. Puis, donna sa vitesse à Catherine. Celle-ci pouvait maintenant courir très vite et voler très vite, ce qui était à son avantage.

Ensuite, j'avais donné mon don de savoir quoi faire au bon moment à Nesrine puisqu'elle en avait besoin pour aider ses patients. De plus, ce pouvoir et les réflexes étaient, selon moi, presque la même chose.

C'était le tour de Thiémélé de savoir combien c'était pénible de ne plus avoir de pouvoirs. Catherine s'inquiétait encore plus à son sujet, sachant combien c'était pénible de ne plus avoir de pouvoirs pendant un bon bout de temps.

Voici notre liste de pouvoirs :

Anne-Marie: Pouvoir se métamorphoser, bloquer n'importe quoi, lancer des jets de laser, la force et envoyer des ondes sonores.

Catherine: Voler, vitesse, passer à travers n'importe quoi et lire et contrôler les pensées.

Émilie: Contrôler les objets, créer des illusions, se téléporter et voir au travers les choses.

Nesrine: Contrôler la température, les éléments, faire la bonne chose au bon moment, créer des molécules et la guérison.

Moi (Évelyne): L'invincibilité, de très bons réflexes, l'invisibilité et contrôler la gravité.

Thiémélé: Aucun

Anne-Marie et Nesrine en avaient cinq, tandis que le reste en avait quatre, sauf pour Thiémélé qui n'en avait même pas.

Tous avaient un pouvoir pour se déplacer : Anne-Marie pouvait se métamorphoser en animal pour pouvoir facilement et rapidement se déplacer ; Catherine pouvait voler ; Émilie pouvait se téléporter ; Nesrine pouvait contrôler le vent pour voler elle aussi et moi, je peux voler avec la gravité.

Nous nous étions tous remerciés pour les dons que chacun s'était échangés.

- Tu es sûr que c'est ça que tu veux faire Thiémélé? lui demandais-je.

- Ouais, c'est très dur vivre sans pouvoirs si tu as déjà vécu avec! lui affirma Catherine.

- J'en suis sûr! Si je suis pour mourir, je ne veux pas que mes pouvoirs disparaissent de ce monde. Je veux que vous les gardiez! dit Thiémélé.

- Comme tu veux! Fais attention à toi, car sans ta rapidité, tout pourrait t'arriver! lui dit Catherine.

- Ouais. Je n'aurais jamais osé le dire, mais tu es vulnérable... à tout, fis-je.

CHAPITRE 23

J'étais dans mon lit chez ma mère. Il était onze heures et demie et j'essayais de m'endormir. Quand, soudainement, une pensée vint dans ma tête. Qu'arriverait-il si c'était parce que Thiémélé nous avait donné ses pouvoirs qu'il allait mourir! Je voulais téléphoner les autres quand :

Dring...

Je pris tout de suite l'appareil qui était sur ma table de nuit et répondis. C'était Catherine. Elle m'avait dit qu'elle s'était réveillée en sursautant parce qu'elle venait de sentir la même chose que moi. Il fallait prévenir les autres et surtout le garçon.

Trop tard, Nesrine vint nous chercher. Thiémélé était dans l'autre monde. Elle nous dit qu'elle ne savait pas du tout ce qui s'était passé, mais sa mère se doutait de quelque chose à cause du comportement de son fils. Lorsqu'elle avait vu le message qu'il lui avait laissé, elle avait tout compris et appela la première personne sur la liste téléphonique de Thiémélé.

Nous sommes toutes allées chez Thiémélé le plus rapidement que nos pouvoirs nous le permettaient. Sa mère était là.

Elle nous lut la lettre à notre entrée :

Chère maman,

Mon agresseur m'a dit de te laisser un mot. Je ne reviendrai plus sur cette Terre, pas dans ton temps en tout cas. Tu sais, j'essayais de faire tout ce qui me plaisait il y a environ deux semaines?! C'est parce que je savais que j'allais disparaître. Je suis désolé, je suis quand même jeune pour quitter ma mère. C'est possible que mes amies aussi se fassent éliminer de ce temps. Veille sur eux s'il te plaît. Je savais que c'était à cause que j'ai abandonné ma rapidité que j'allais partir, mais je n'étais pas sûr donc j'ai pris une chance. Une chance que je n'aurais pas dû prendre.

J'aimerais que tu fasses quelque chose pour moi si tu veux me revoir. Depuis que je savais que j'allais mourir, j'ai commencé à fabriquer une machine à voyager dans le temps. Pourrais-tu demander à mes amies de finir de la construire?! Elles ont l'intelligence qu'il faut, elles n'auront pas besoin d'instructions. Je sais que tu le feras.

Merci d'avance,

Ton cher Dany

Elle hésita en prononçant le nom Dany.

- Une machine à voyager dans le temps, leur dis-je.
- Comment on a pu le laisser nous donner ses pouvoirs! Nous savions que c'était à cause de ça qu'il allait mourir! dit Catherine. ... Une chance qu'il a tout prévu.
- Ouais, grâce à notre intelligence, nous pouvons facilement continuer son travail! dit Nesrine. Je n'aurais jamais pensé à inventer ça! Il faut dire qu'il est quand même assez imaginatif, mais ingénieux.
- Commençons tout de suite! Il faut le ramener ici et lui redonner ses pouvoirs pour qu'il puisse nous aider à éliminer les autres! dit Émilie.
- Allons-y! Où est son laboratoire? demanda Anne-Marie.
- Je crois que c'est dans sa chambre, dit sa mère, très triste, mais surtout perdue.

Nous allons tout de suite continuer sa machine. Elle était presque complètement finie. La machine était très bizarre. Elle était toute d'un gris métallique. Elle était composée d'une chaise, d'un tableau de bord complet et derrière la chaise, il y avait des appareils à ajouter à la machine pour qu'elle puisse réellement fonctionner. Thiémélé avait mis un livre d'instructions juste au cas où notre la machine ne fonctionnerait pas comme il le voulait.

Elle était très difficile à construire, mais nous avons réussi.

Quand nous avons terminé, cinq heures plus tard, nous nous sommes dit que nous méritions une bonne pause et quelque chose à boire. Nous demandions à la mère de notre ami pour une boisson. Elle nous offrit du jus d'orange, du jus de raisin, du Sprite et du Coke. Anne-Marie et Nesrine prirent du Sprite, Émilie et moi avons pris du jus de raisin tandis que Catherine, elle, avait du jus d'orange.

- Merci beaucoup! lui dis-je.
- Ouais, merci! lui dit Anne-Marie.

Nous avons parlé pendant dix minutes sur le plan d'action quand une de nous aura téléporté d'un monde à l'autre.

- Si tu es capable de te téléporter n'importe où sur Terre Émilie, serais-tu capable de te téléporter n'importe quand sur Terre?! lui demandai-je, pleine d'espoir.
- Je pourrais essayer, mais il faut que je sache il est à quel temps, me répondit-elle, aussi excitée que moi.
- Votre appartement a quel âge? demanda Catherine à la mère de notre ami.
- Je ne sais pas, sûrement dans les dizaines d'années, répondit-elle.
- Bon ben, on peut utiliser la machine et si ça fonctionne mal, quand on va revenir, on va savoir à quel temps on était! dit Anne-Marie.
- Il faudrait peut-être envoyer Émilie pour que, s'il y a un problème avec la machine, elle pourra peut-être se téléporter avec Thiémélé jusqu'ici! leur dis-je.
- Es-tu d'accord Mile? lui demanda Anne-Marie.
- OK, dit-elle, légèrement inquiète.
- Qu'est-ce qu'on va faire pour la communication? On peut essayer des choses! On pourrait utiliser un téléphone cellulaire, des walkies-talkies ou la télépathie! dit Nesrine en regardant Catherine en prononçant le dernier mot.
- Tu as raison, il faudrait un moyen de communication! Je crois que je serai capable, mais je ne suis pas sûre, dit Catherine, avec une pincée de nervosité dans la voix.
- Surtout que tu as moins d'expérience puisque tu viens presque juste de recevoir ce don et probablement que tu ne l'as presque jamais utilisé jusqu'à maintenant, dit Anne-Marie.
- N'oublie pas que tu dois trouver Thiémélé rendu là-bas! dit Nesrine à Émilie.
- Ne t'inquiète pas, je sais où se trouve Thiémélé n'importe quand! lui répondit Émilie, en souriant.
- En résumé, Émilie, tu vas aller dans la machine et tu trouveras Thiémélé. Catherine va communiquer le plus possible avec toi. S'il y a un problème avec la machine, tu essayeras de vous téléporter ici, dis-je, pour tout conclure.
- C'est ça! dit Nesrine.
- C'est quand que tu vas y aller Mile? lui demanda Anne-Marie.
- En ce moment, il est quatre heures et demie du matin, alors, j'aimerais y aller dans environ six heures pour pouvoir dormir un peu et avoir la plupart de la journée pour faire ma tâche, nous dit-elle.

La mère de notre ami nous offrit de dormir chez elle pour que tout soit plus facile pour nous et aussi plus efficace. Nous avons accepté et l'avons remercié. Elle nous montra la chambre de son fils. Elle n'était pas à mon goût, mais elle était quand même jolie. L'adulte changea la taie d'oreiller pour que Nesrine puisse dormir dans le lit de Thiémélé (Il sera fâché si on réussit, sachant que quelqu'un d'autre était allé dans son lit). Émilie se téléporta de maison en maison pour aller chercher nos sacs de couchage.

Quand elle revint, nous avons décidé qu'elle dormirait avec Nesrine dans la chambre de notre ami. Elle était par terre dans le petit espace qui restait, l'espace qui n'était pas pris par le lit ni le pupitre de Thiémélé ni sa machine. Anne-Marie, Catherine et moi allions dormir par terre dans le salon.

La mère de notre ami éteint toutes les lumières, alla dans sa chambre et alluma son réveil matin pour dix heures ce matin. Tous se souhaitèrent une bonne nuit et s'endormirent.

CHAPITRE 24

Je m'étais réveillée avec un réveil matin qui sonnait deux chambres à ma droite. Je ne voulais pas me lever, mais je n'avais pas le choix. Nesrine sauta sur moi pour que je me lève sur le coup.

- On est où? lui demandai-je, ne reconnaissant pas la salle dans laquelle je m'étais endormie.
- On est chez Thiémélé! dit-elle, surprise.
- Toi qui as une bonne mémoire! dit Anne-Marie à côté de moi.
- Hey! N'oublie pas que maintenant, nous avons toutes une bonne mémoire! lui dis-je.

Tout à coup, un bruit sourd qui venait de dehors arrêta notre conversation. Un instant plus tard, la porte de l'appartement s'ouvrit à la volée. Un homme apparut avec huit personnes derrière lui.

- Pas toi! dis-je.
- ... pas maintenant, ajoutai-je, dans un murmure.

Silencieusement, Catherine se leva, alla dans la chambre de Thiémélé où se trouvait Émilie. Elle l'envoya dans le temps que Thiémélé avait mis, mais la machine ne voulait pas fonctionner. Catherine paniqua. En moins d'une seconde, Émilie regarda le temps où notre ami voulait qu'on aille et disparut.

Catherine espéra que notre ami avait réussi, mais n'avait pas eu beaucoup de temps pour le faire. Un garçon d'environ son âge apparut derrière elle et la frappa au ventre. Il avait le pouvoir de la force et cela paraissait! Le souffle de mon amie s'arrêta d'un coup et elle disparut.

J'avais vu Catherine disparaître, car j'étais juste derrière le garçon sans pouvoir faire quelque chose. L'homme qui venait de la deuxième arche m'avait collé d'une façon inconnue au plafond. Je ne pouvais plus bouger et j'ai dû regarder mon amie se faire éliminer. Je me demandais ce que faisaient les autres. Elles étaient sûrement dans la même position que moi, le désavantage absolu!

Puisque leur appartement était quand même très petit, je pouvais voir Anne-Marie se battre contre deux hommes. Un très poilu, tellement qu'on aurait dit un gorille, l'autre était chauve et très petit. Mon amie était transformée en tigre et elle bloquait tous les coups que les hommes lui donnaient.

Nesrine ne s'en sortait pas si mal que cela non plus. Elle s'était mise au centre d'une tornade pour que ceux qui s'approchaient d'elle s'envolent avec le vent. Elle avait mis un cercle de feu alentour d'elle. Mon amie s'en sortait très bien, aucun d'entre eux voulaient s'approcher d'elle. Elle se déplaçait pour pouvoir bien les attaquer, le feu et la tornade se déplaçaient avec elle.

Moi, de mon côté, je ne pouvais plus bouger, mais avec mon contrôle sur la gravité, je me détachai et tombai par terre. L'homme, qui était trop concentré sur la disparition d'Émilie, ne remarqua pas que je m'étais détachée. Je me mis invisible, ce qui était très bien puisqu'ils ne pouvaient plus me voir. Ensuite, j'ai commencé à utiliser la gravité pour m'envoler et rester dans les airs pour me déplacer sans me faire voir.

Quand l'homme remarqua que j'avais disparu, il se fâcha et essaya de me retrouver. Il regarda partout sans succès.

Je devais partir, mais je devais aider mes amies pour partir avec elles. Nous étions rendues seulement trois filles et la mère de Thiémélé.

La mère de notre ami essayait de se cacher, mais un jeune homme la trouva. Il remarqua qu'elle n'avait aucun pouvoir. Alors, il la laissa aller. Il la prit et se téléporta avec elle. Il la laissa aller dans le stationnement de l'école secondaire de l'île, qui était très loin de chez elle à la marche. Le jeune homme ne voulait pas l'éliminer parce que s'il la tuait, elle n'irait pas dans l'autre monde... elle serait morte. Les hommes qui voulaient nous éliminer n'étaient pas des tueurs, mais des éliminateurs. Ils ne voulaient pas nous tuer, mais nous éliminer du jeu.

En revenant, le jeune homme s'était téléporté directement dans la tornade à Nesrine et s'était fait éliminé lui aussi.

Anne-Marie lançait des jets de laser sur toutes les personnes qu'elle voyait. Elle ne faisait pas attention sur qui elle les envoyait parce qu'elle savait que la tornade de Nesrine les rejetait, que j'étais invincible et qu'elle pouvait les bloquer s'ils revenaient sur elle. Elle envoyait aussi des ondes sonores à tous ceux qui essayaient de l'éliminer. Ceux qui étaient assez bons pour se rapprocher à quelques centimètres d'elle, se faisaient frapper avec ses griffes et, puisqu'elle avait le pouvoir de la force, c'était trois fois plus fort. (J'adore tes pouvoirs Anne-Marie!)

Moi, j'ai éliminé un d'eux en envoyant la bibliothèque à Thiémélé sur lui. D'habitude, je ne tuerais jamais quelqu'un, mais puisqu'il ne meurt pas et qu'il détruirait la Terre entière si je ne faisais rien, je n'avais pas le choix.

Nesrine en avait "tué" deux, Anne-Marie trois et moi, un. Les deux derniers hommes avaient le pouvoir de l'invincibilité, alors, ils ne pouvaient pas être éliminés. Le chef, celui qui nous avait tout expliqué, l'homme qui était allé dans la deuxième arche, était encore vivant. Un jeune homme avait survécu à dix coups de laser qu'Anne-Marie lui avait lancés. Il était allé dans la quatrième arche, alors il a un peu plus de pouvoirs que chacun de nous.

CHAPITRE 25

Tout l'appartement à Thiémélé était en ruine. Notre machine à voyager dans le temps était détruite, nous ne pouvions pas aller les rejoindre et ils ne pouvaient pas revenir. Émilie et Catherine avaient sûrement trouvé notre ami. Puisque notre télépathe était dans l'autre monde, il fallait attendre qu'elle essaie de nous communiquer si elle y pense pour pouvoir savoir comment ils allaient revenir.

Puisque nous n'avions rien à faire et que nous n'avions pas la rapidité à Catherine, nous avons décidé de ranger l'appartement de notre ami. Nous l'avions tellement détruit que les murs étaient soit croches ou tout démolis. C'était surtout la tornade et le feu à Nesrine qui avaient fait le plus de dommages.

Moi, je contrôlais les objets pour les mettre à leur place sans les toucher, mais aussi pour m'entraîner un peu. Nesrine n'avait rien pour le faire facilement, sauf le vent à la place de l'aspirateur pour tous les morceaux d'objets qui étaient tombé par terre.

Quand nous avons terminé, c'était mieux, mais il y avait encore les murs détruits et des objets cassés, mais c'était mieux que rien.

Catherine nous n'avait pas encore contacté, nous nous inquiétons pour eux. Qu'est-ce qui arriverait si ils étaient morts pour de vrai. Trois de nous amis, morts! Ça ne se pouvait pas.

Nous étions inquiètes, si Catherine avait oublié de nous contacter et ne nous contactait jamais, ils ne sauraient jamais comment revenir. S'ils ne nous disent pas de reconstruire la machine, nous ne pouvons pas la reconstruire pour rien, quelqu'un pourrait la voler et l'utiliser pour faire des malheurs. Plus positivement, au moins ils pourront peut-être revenir en se téléportant. D'un autre côté, c'est aussi possible que ce soit impossible de communiquer d'un monde à l'autre, mais ça donnerait les mêmes conclusions.

CHAPITRE 26

Quand Catherine arriva, personne n'était dans l'appartement. Elle chercha dans toutes les pièces. Elle savait qu'elle était dans l'autre monde, elle se rappelait de s'être fait éliminé. Mon amie sortit de l'appartement à Thiémélé, puis, vit une affiche qui affichait la nouveauté de l'appartement, il venait juste de se faire construire. Ensuite, elle vit une tête sortir d'un buisson. Celle-ci l'observait et la personne se leva.

- Catherine! Tu as réussi à faire fonctionner la machine! dit la personne.
- Non, elle s'est faite détruite! Je me suis fait éliminer! Est-ce que tu as vu Émilie? Elle a essayé de se téléporter jusqu'ici! dit Catherine à Thiémélé.
- Non. Peut-être qu'elle s'est perdue dans le temps! Il y a quand même dix-huit ans entre les deux périodes, dit-il.
- Est-ce que tu étais caché là pendant longtemps? lui demanda-t-elle.
- Environ une heure. Ne t'inquiète pas, je n'étais pas là depuis que je suis arrivé - il y a comme, dix heures! - Non, je suis allé me chercher un hot dog et du jus d'orange au dépanneur du coin avec l'argent que j'avais sur moi. Le reste du temps, j'ai dormi dans mon appartement. Je sais que c'est illégal, mais j'ai vu du monde bizarre dans les alentours et je me suis dit que je devais aller dans une place sûre. De toute façon, pour l'instant, l'appartement n'appartient à personne!
- Ça, c'est faux! L'appartement appartient à la ville, mais on s'en fou, c'est pas notre temps!
- Ça peut l'être si Émilie ne réussit pas! dit le garçon.
- Essaie de regarder le bon côté des choses - s'il y en a un -. En plus, Milie est censée être arrivée il y a au moins trois minutes. Elle est partie juste avant moi.
- Peut-être que ça prend du temps aller d'un temps à l'autre, surtout en se téléportant! dit Thiémélé.

Ils s'assirent et attendirent impatiemment l'arrivée d'Émilie.

CHAPITRE 27

Émilie arriva dans l'appartement à Thiémélé de l'année 1989, celle de sa construction.

Cela lui avait pris au moins une heure à traverser entre les deux mondes. Elle avait dû bien se concentrer et se forcer. Mais elle était très contente, elle allait retrouver son ami.

Mon amie fouilla l'appartement, y sortit, et vit une silhouette familière. Celle de Catherine.

- Tu es déjà là! Comment as-tu fait? La machine était détruite quand je suis partie! Est-ce que tu t'es fait tuer?! dit-elle.
- Allô à toi aussi! dit Thiémélé sarcastiquement.
- La machine à voyager dans le temps est détruite, oui. Je ne me suis pas fait tuer, mais éliminé! répondit Catherine aux questions d'Émilie.
- Comment ça tu es arrivée si tard? Nous t'attendions pendant au moins quarante minutes! dit Thiémélé.
- Je devais me concentrer pour te trouver! Si tu n'es pas content, je peux bien te laisser ici et partir! lui répondit-elle.
- Désolé!
- Il faudrait peut-être communiquer avec les autres, l'as-tu déjà fait? demanda Émilie à Cath.

- Oups, j'avais oublié! Je vais essayer, mais ça va peut-être prendre un peu de temps! dit-elle.
- C'est pas grave, je dois vraiment me reposer avant de nous téléporter, c'est dur pour une personne, imagine pour trois!
- Moi, je vais dormir ou me trouver quelque chose à faire, de toute façon, je ne peux pas te blâmer, on doit leur dire que vous êtes correctes! dit Thiémélé.

CHAPITRE 28

Nesrine, Anne-Marie et moi étions en train de reconstruire la machine à voyager dans le temps juste au cas où Émilie n'aurait pas réussi à y aller. Nous étions rendues loin, le trois quarts. Nous nous forçons vraiment pour pouvoir les retrouver le plus vite possible. Je crois que ça allait plus vite grâce à cela.

- Aoutch! Nesrine! Tu m'as pilé sur le pied! dit Anne-Marie les larmes aux yeux.
- Tu pleurs pour ça!? dis-je.
- Non! Le vent me fait pleurer! dit-elle méchamment.

Je n'avais pas remarqué, mais juste quand Anne-Marie avait parlé la première fois, Nesrine nous avait aspergées de vent.

- Nesrine! Pourquoi as-tu fait ça?! lui demandais-je.
- La machine a besoin de vent pour fonctionner, tu avais oublié?! dit-elle.
- Oh, c'est vrai.
- Nous avons juste à faire quelques ajustements et une d'entre nous peut y aller et dire à Catherine de nous contacter. Ensuite, la personne les ramènera par ici. Je crois qu'Émilie sera trop fatiguée pour pouvoir les ramener si elle a réussi à les trouver, leur dis-je.

Deux secondes après que j'aie dit cela, tout le monde reçut une petite douleur à la tête. Ensuite, nous avons entendu la voix de Catherine:

- Anne-Marie? Nesrine? Évelyne? Êtes-vous là? demanda la voix.

Nesrine fut la première à répondre:

- Oui! Est-ce que tu as trouvé Thiémélé? Est-ce qu'Émilie est avec toi?
- Oui et oui! Nous voulions juste vous informer que nous allons revenir par téléportation entre les deux mondes. Émilie est encore faible, mais elle dit qu'elle sera capable, répondit-elle.
- Si elle ne réussit pas, nous avons reconstruit la machine. Elle peut prendre maximum quatre personnes, alors, c'est parfait! ajouta Anne-Marie.
- Merci! Nous allons sûrement arriver demain. Émilie doit reprendre ses forces et ça prend beaucoup de temps traverser entre les deux mondes, dit notre amie.
- OK, nous vous attendons! pensais-je.

Des fois, nous oublions et nous parlions à voix haute, mais cela ne dérangeait pas parce que nous y pensions aussi et nous étions seules dans la salle. La mère à Thiémélé était revenue en taxi puisqu'elle avait (heureusement) son argent sur elle.

- Je dois y aller, garder le contact est très difficile et exigeant! Nous arrivons! dit Catherine avant de défaire la connexion.
- Bye! dit Anne-Marie juste avant que notre amie ne puisse plus nous parler.

Nous n'étions plus inquiètes, ils étaient bien et allaient revenir ici, mais une question me revenait toujours à l'esprit: auront-ils encore leurs pouvoirs quand ils vont revenir?. Je le demandais souvent aux deux autres filles, mais elles n'en savaient pas plus que moi.

- Honnêtement, je ne crois pas qu'ils vont revenir avec leurs pouvoirs, nous dit Anne-Marie le lendemain.
- C'est ce que je croyais aussi, mais, de toute façon, nous allons voir ça aujourd'hui, si Émilie réussit! leur dis-je.
- Nous le savions toutes qu'ils n'allaient pas revenir avec, nous voulions juste pas le croire! nous expliqua Nesrine.
- Tu as raison, lui dis-je.

Nous attendions impatiemment nos amis. Nous voulions soit les voir, ou au moins qu'ils nous contactent télépathiquement.

- Après toutes ses aventures, on penserait qu'on a assez d'expérience! dit Anne-Marie d'un ton moqueur.
- Ouais! Avec toute notre malchance, je pense qu'on va jamais en avoir! lui dis-je.
- Arrêtez, regardez du bon côté des choses! dit Nesrine, entrant dans la blague. Au moins nous avons eu une bonne chose dans tout ça!
- Ah oui? Laquelle? demanda Anne-Marie, impatiente de connaître la réponse.
- Nous avons manqué huit mois d'école et vous allez déjà au cégep! dit-elle.

Nous avons ri de bon cœur pendant cinq minutes. Cela se fit interrompu par l'arrivée des deux survivants de notre dernière bataille.

CHAPITRE 29

Du côté à Catherine, Thiémélé et Émilie, les choses allaient aussi bien!

Catherine n'avait plus assez d'énergie pour ouvrir une connexion entre les deux mondes et nous dire qu'Émilie n'était pas capable de les ramener.

Émilie se sentait vraiment coupable, elle n'avait pas assez de force pour les téléporter. Elle se demandait si c'était normal pour n'importe qui qui aurait ce pouvoir ou c'était juste elle qui était faible. Elle se sentait comme si elle avait trahi ses amis, les avoir laissé tomber, c'était de sa faute s'ils ne pouvaient plus retourner nous voir!

- C'est pas grave Émilie, tu as risqué ta vie pour moi et je ne t'en veux pas! dit Thiémélé pour l'aider à s'en remettre.

- Tu ne penses pas ce que tu dis! Ça paraît dans ta voix! dit leur amie avec sérieux.
- Oui je le pense! cria-t-il.
- Tu peux juste parler, on va quand même t'entendre! s'énerva Catherine. Je dois me concentrer!
- Mais...
- Et, en passant, Milie a raison, tu lui en veux!
- Non!

Il sortit de la salle familiale où ils étaient et s'en alla dans ce qui va, dans quelques années, devenir sa chambre.

Ils avaient acheté de la nourriture avec le reste de l'argent que Thiémélé avait apporté. Avec l'argent qu'Émilie avait toujours sur elle, ils avaient assez de nourriture pour trois jours. (Cela faisait déjà un jour.)

Le garçon prit une chaise qui était dans la salle (c'était le seul meuble de l'appartement sauf pour le fauteuil où étaient les filles) et la lança par terre d'un coup sec.

Quand il la souleva, elle était très lourde. Il était tellement habitué d'avoir la force qu'il avait de la misère à prendre tous les objets. Mais, pas autant que cette chaise.

- Catherine! cria Thiémélé.
- Quoi?

Elle arriva le plus vite possible, Émilie sur ses talons. Elles pensaient sûrement apercevoir un monstre, car, quand il leur raconta qu'il pensait qu'il y avait un problème avec la chaise, elles soupirèrent et commencèrent à partir.

Quand Catherine fit son premier pas, Thiémélé toucha à la chaise et disparut. Les deux autres la touchèrent par réflexe.

C'est juste quand Catherine vit son ami qu'elle réagit.

- Qu'est-ce qui t'a pris? Toucher le meuble que tu avais déjà touché une fois! dit-elle.

Remarquant la façon que ses amis la regardaient et que ses paroles n'avaient aucun sens, elle arrêta la chicane qu'elle avait commencée et regarda autour d'elle. Les autres firent de même.

Ils étaient en 2007 et ils le savaient! Ils étaient arrivés chez le garçon. Tout était redevenu normal. Quand ils sont entrés dedans, tout était à sa place et nous étions là, Anne-Marie, Nesrine et moi. Ils nous saluèrent.

Nous ne les entendions pas. Nous ne les voyons pas. Nous ne savions pas qu'ils étaient là, juste à trois pieds de nous et nous ne pouvions pas les voir, les entendre, les sentir ou les toucher.

Sérieusement, les aventures, je n'en suis plus folle! J'en ai assez vécu. Il n'y aura plus rien d'aussi existant, amusant, effrayant, impossible, intéressant et dangereux dans ma vie. J'ai de l'expérience maintenant, croyez-moi!

Ils nous criaient après, nous frappaient, mais cela nous n'affectaient pas. Ils pouvaient nous sentir, nous toucher, mais nous ne pouvions pas.

CHAPITRE 30

-AAAHHH! cria Anne-Marie.

N'ayant pas eu le temps de bloquer le coup avec son bouclier, elle s'était fait frapper avec force, puis, attaché avec du métal par un des deux hommes.

- Attention! criais-je à Nesrine.

L'autre homme l'avait pris comme cible puisqu'il savait que j'étais immortelle. Il s'approcha d'elle, prépara son attaque, visa avec ses yeux et tira.

Je voyais les jets aller sur mon amie lentement. J'avais même le temps de bouger beaucoup plus vite que les jets de laser. On aurait dit que j'avais reçu la vitesse de Catherine. Je n'avais pas le temps de penser, je vola, alla devant Nesrine et attendit que les jets aient sur moi.

Ils s'approchèrent beaucoup plus rapidement depuis que j'avais pris ma décision. Quand ils me frappèrent, je ne sentis rien grâce à mon invincibilité.

Nesrine n'avait même pas vu ce qui s'était passé, elle avait juste vu que j'étais devant elle. Elle me remercia quand elle avait vu des traces noires sur mon costume. Il n'était pas brisé puisque je l'avais construit avec un matériau spécial.

L'homme était très fâché. Il remarqua que c'était à cause de mes bons réflexes et non grâce à la vitesse que j'avais réussi à sauver mon amie. Il m'informa de sa découverte pour nous distraire. Malheureusement, son plan n'avait pas fonctionné, je l'avais écouté, mais quand il avait attaqué une deuxième fois, je n'avais pas eu le temps de retourner devant Nesrine. Alors, je m'envola et mit mes mains sur les jets. J'avais encore sauvé mon amie. Gardant ma bonne position, je me mis invisible et frappa l'homme. Ce qui était plate pour moi, était que je n'avais pas beaucoup d'attaques, mais trois bonnes défenses.

Anne-Marie, qui était très bien attachée, se transforma en serpent et sorti de la cage en métal. Elle se transforma ensuite en éléphant et pila sur l'homme qui l'avait emprisonné en même temps que Nesrine avait lancé cinq boules de feu sur le même garçon. Ce qui était impressionnant était que même s'il était immortel, puisque mes deux amies l'avaient attaqué en même temps, il avait disparu dans le passé.

L'autre était très frustré, mais au moins il savait que, pour se débarrasser de moi, il fallait me lancer deux attaques en même temps par deux personnes différentes. Malheureusement pour lui, il n'avait plus d'alliés, mais au moins, c'était lui le plus fort. Il se téléporta et disparut.

Nous étions contentes, il restait seulement une personne à éliminer. Le côté négatif de ça était que c'était lui le plus fort.

Nesrine nous redonna nos forces avec son pouvoir de guérison.

CHAPITRE 31

De l'autre côté, ils essayaient de nous aider. Ils frappaient les deux hommes, mais sans succès. Au moins, quand Émilie avait frappé le plus fort des hommes, il tomba par terre.

C'était plus fort que ce l'aurait été, grâce à l'invisibilité de leur condition et à la force sur notre monde qu'ils avaient où ils étaient.

C'était grâce au coup à notre amie que l'homme n'avait pas attaqué Nesrine pendant qu'elle attaquait son ami.

Catherine n'en pouvait plus, elle abandonna sa recherche à nous faire se rencontrer qu'ils étaient là.

Thiémélé n'était pas de son côté, il était sûr que nous allions les entendre bientôt. Il continua à crier chaque cinq minutes.

Émilie, elle, faisait juste se poser des questions dans sa tête. Elle ne parlait pas aux autres. Elle se sentait encore un peu coupable pour ne pas avoir pu les téléporter.

Ils déjà là pendant quinze minutes. Une chance qu'ils avaient mangé juste avant de toucher la chaise, sinon, ils auraient eu super faim.

CHAPITRE 32

- Penses-tu qu'ils vont revenir un jour? Nous n'avons pas eu de parole de Catherine et ils ne sont pas encore arrivés! dit Nesrine tout à coup.

- C'est vrai qu'il est maintenant dix heures du soir, mais Émilie a sûrement besoin de temps pour pouvoir réussir l'exploit qu'elle doit accomplir, lui dis-je.
- Tu as raison, mais nous avons attendu trois jours pour eux, pas que je ne veux pas, mais je suis tannée. Est-ce que Thiémélé a un jeu de UNO à la place de Monopoly? dit Anne-Marie.
- C'est vrai, Monopoli, c'est plate quand on a joué dix parties, dit Nesrine.
- Au moins notre combat avec les deux hommes a passé le temps! dit Anne-Marie.

Nesrine avait trouvé un jeu de cartes en passant au travers de Thiémélé par accident sans le savoir. Nous avons commencé à jouer. C'était rendu notre deuxième partie de pige dans le lac quand Anne-Marie interrompit nos rires:

- Avez-vous entendu ça?
- Quoi ça? De quoi tu parles? lui demanda Nesrine.
- La voix de Thiémélé! Elle était claire, mais faible! lui répondit-elle.
- Peut-être que tu l'imaginais! supposa notre amie.
- Non, il nous criait après pour nous rejoindre! Il est dans la salle, je le sens! dit-elle offensée.
- Je te crois Anne-Marie. Après toutes les choses impossibles qui sont arrivées, il y a une place pour une de plus! Es-tu sûre qu'ils sont là? lui demandais-je.
- Oui! dit Anne-Marie confiante.
- Je sais que je suis un peu hors sujet, mais j'ai vu dans un Smallville que c'est possible d'être pris dans des ondes sonores, leur expliquais-je.
- C'est possible dans notre cas, car, puisque je peux créer des ondes sonores, je peux peut-être les entendre aussi! Bonne déduction! dit Anne-Marie.
- En passant, Thiémélé vient juste de dire:
- *Elle et les Smallville!*
- C'est ma sœur! dis-je pour qu'il m'entende puisqu'il a écouté toute notre conversation.
- À qui tu parles? me demanda Nesrine.
- À Thiémélé, bien sûr! lui répondis-je.

Puisque maintenant, nous savions que les autres étaient pris dans une dimension d'ondes, nous voulions essayer de les sortir de là. Ce qui était facile pour réfléchir était que, maintenant, nous pouvions communiquer ensemble grâce au pouvoir d'Anne-Marie. Ils nous avaient raconté ce qui leur était arrivé et nous avons fait la même chose.

Nous savions tous tout maintenant et nous étions ensemble dans différentes dimensions.

CHAPITRE 33

Tout d'un coup, quelqu'un sonna à la porte. Anne-Marie répondit, elle se prépara à bloquer n'importe quel coup juste au cas où, mais personne ne l'attaqua. Au contraire, elle vit un homme avec un air gentil. Nous l'avions déjà vu auparavant. C'était celui qui était entré dans la première arche.

- Bonjour! nous dit-il.
- Allô! Comment ça va? lui demandais-je.
- Bien, merci! me répondit-il.
- Pourquoi êtes-vous ici? lui demanda Nesrine.
- Parce que j'ai entendu dire que vous vous faisiez attaquer par Remis et sa bande.
- Qui? demanda Anne-Marie.
- Remis, celui qui est entré dans la deuxième arche! nous informa-t-il.
- Oh, lui! Ouais, on a éliminé toute sa bande, mais, lui, il est invincible! lui expliquais-je.
- Pas totalement, je suis capable de le tuer complètement, nous informa-t-il.
- Vraiment!? lui demandais-je.
- Ben oui, avec le nombre de pouvoirs que j'ai, c'est sûr que, d'un coup, je peux! De toute façon, il a deux fois moins de pouvoirs que moi! me dit-il.

- Merci beaucoup de nous aider! Il va sûrement revenir bientôt. Il vient souvent nous voir, dit Nesrine.
- Ouais, il a déjà éliminé trois de nous avec ses amis! dit Anne-Marie fâchée à cette pensée.
- Puisque j'y pense, as-tu un pouvoir pour téléporter dans les dimensions d'ondes sonores? lui demandais-je. Cela serait un grand service si vous pourriez les remmener pour nous, nous serions tout à fait reconnaissants.
- En effet, j'en ai un pouvoir qui fait ça! nous informa-t-il. Je pourrais vous aider à ramener vos amis.
- Merci beaucoup, avec toutes les aventures que nous avons vécues, nous méritions de vous rencontrer, lui remercia Anne-Marie.
- Si je fais tout cela pour vous, pourriez-vous me rendre un petit service? nous demanda-t-il.
- Je savais que ça allait se rendre là! dit Nesrine.

Sans lui porter attention, je lui dis que l'on ferait n'importe quoi pour ravoir nos amis avec nous.

- J'aimerais qu'avec vos amis, diviser mes pouvoirs en six groupes et tous vous les donner. Je suis tanné de les avoir. Si vous acceptez, vous aurez mes pouvoirs pendant encore cinq ans. Cela fait déjà cinq ans que je les ai, dit-il.
- Puisque vous étiez dans la cinquième arche, vous alliez les garder beaucoup moins longtemps, continua-t-il en lisant dans les pensées d'une de mes deux amies. Vous devez toujours multiplier tout par cinq pour me comparer à vous.
- Je pensais que c'était un service qu'on devait vous rendre! lui dis-je d'un ton étonné.
- C'est un service! Crois-moi, cinq ans avec des pouvoirs sans t'en servir sauf pour aller au travail par des rues moins passantes, c'est un peu tannant et plate. Mais, j'ai remarqué que vous, vous les utilisez et pour le bien! Je crois que c'est la meilleure chose à faire.
- Merci beaucoup! dit Anne-Marie.
- Merci infiniment! lui dis-je.
- Merci incroyablement! dit Nesrine en nous copiant.
- Je crois que même si le monde connaît vos identités, ils vont vous respecter! Nous avons besoin de héros, et nos ne sommes pas dans un film! nous dit-il aimablement.

Juste quand nous allions le remercier une deuxième fois, Thiémélé, Émilie et Catherine dirent ensemble:

- Avez-vous bientôt fini, nous voulons sortir d'ici, nous!

Seul l'homme très sympathique et Anne-Marie avaient pu les entendre, mais Nesrine et moi avions eu une idée de ce qu'ils avaient entendu.

CHAPITRE 34

Nous avons attendu encore une heure pour que l'exterminateur arrive. Quand il est arrivé, il était seul. Nous avons sûrement éliminé tous ses amis! Nous ne voulions pas ramener les autres avant qu'il arrive juste au cas où il viendrait juste pendant que nous étions seules sans notre protecteur.

L'homme ne cogna pas et entra à la volée. Avec ses réflexes incroyablement développés, notre protecteur s'était tourné et lança une attaque tellement forte que nous avons pu voir toutes les petites molécules brillantes tomber par terre. (Honnêtement, je crois que Thiémélé va changer d'appartement quand il arrivera!)

Quelques secondes plus tard, nous avons décidé qu'il allait se téléporter et ramener les autres ici.

- Enfin! avaient dit mes amis.

Quand ils étaient revenus dans leur monde originaire, ils étaient aussi contents que nous de nous revoir. Nous nous sommes salués, puis, l'homme interrompit notre heureuse rencontre.

Il nous rappela notre promesse et nous demanda quels pouvoirs que l'on voulait avoir. Il nous dit que nous pourrions tous avoir chacun un thème et avoir tous les pouvoirs qui allaient avec lui. Cela était une très bonne idée et nous l'avons accepté.

Les thèmes étaient:

Anne-Marie: les animaux

Catherine: faire n'importe quoi avec les yeux

Émilie: l'espace

Nesrine: la nature

Thiémélé: la vitesse et la rapidité

Évelyne (moi): le transport (ex: téléportation, voler, courir rapidement, etc.)

Nous avons eu vingt et un pouvoirs chacun. Le pouvoir qui restait à la fin allait aller à Thiémélé grâce à son thème, mais nous n'étions pas d'accord. Nous ne voulions pas qu'il en ait un de plus que nous. Nous savions qu'il allait nous insulter ou s'amuser avec, alors, le monsieur l'avait détruit et tous étaient contents sauf pour Thiémélé qui voulait en avoir un de plus que tout le monde. (Tant pis pour lui!)

CHAPITRE 35

Cela faisait une heure que nous avions remercié le monsieur et qu'il soit parti. Nous savourions nos vingt et un pouvoirs.

Nous avons décidé de retourner faire un tour de la planète et reprendre notre travail. Le monde entier connaissait maintenant notre identité, mais cela ne nous dérangeait guère. Au cégep, tout le monde nous traitait bien même si nous étions deux ou trois ans de plus jeune que eux.

Nous étions retournés dans notre vie normale et nous savions que rien ne pouvait nous arriver... ou presque!

ÉPILOGUE

Nous n'étions pas dans les mêmes programmes rendus au cégep. Thiémélé allait dans celui de la science humaine. Le garçon était tellement curieux au niveau de la relation entre le mâle et la femelle qu'il a décidé d'étudier dans ce domaine! Émilie était la seule d'entre nous à aller dans arts et lettres / profil lettres et médias écrits pour devenir journaliste et faire plein d'articles sur nous. À notre grand étonnement, Anne-Marie est allée dans un programme plus spécifique, la technique de génie mécanique. Elle voulait poursuivre sa volonté de construire des éoliennes. Quant à Catherine et moi, nous sommes allées dans science, lettres et art. Finalement, Nesrine est rendue à l'université dans sa deuxième année.

Je suis maintenant en train d'écrire mes histoires. Nous étions à une soirée qu'Anne-Marie avait organisée. Nous écoutions un film, mais, puisqu'il était traduit en français et que je l'avais déjà vu, je ne l'écoutais pas. J'avais apporté mon ordinateur portable juste au cas et j'ai bien fait de l'avoir pris!

Je suis en train d'écrire ma version de l'histoire qui nous a rendus au cégep à 14-15 ans.

Je commence à écrire la première aventure. Tout le monde décide de lire ce que j'écris. Ils ont tous déjà vu le film.

Quand j'ai écrit que Ivan avait une bouteille de peinture dans son sac, tous rirent et je dis que ce n'était pas étonnant pour Ivan C.

Anne-Marie lut un paragraphe de plus. Elle me regarde d'un air bizarre et je lui dis:

- Il faut toujours prévoir!
- Plus bas! dit-elle.
- Oh oui, d'habitude, je fais attention à la nature, mais cette fois-ci, je n'avais pas le choix, lui répondis-je.

Deux heures plus tard, je commence à écrire la deuxième histoire. Cette fois-ci, en même temps d'écrire, je leur dicte l'histoire. Pendant que je leur lis ce que j'écris, les autres passent quelques commentaires.

Après que je leur dis le truc du cure-dent, Rana se sentait fière d'elle.

J'étais rendu au chapitre où l'on voyait Anne-Marie en enfer.

- Anne-Marie avait la pire aventure entre nous tous! dit Thiémélé.
- Bien sûr, toi, tu étais au paradis! lui dit Émilie.
- Ben toi, tu dormais! dit le garçon.
- Quand même Mile, j'avais toutes vos aventures dans la mienne! dit Anne-Marie, d'un ton vantard.
- C'était super dégoûtant! dit Nesrine, parlant de son cauchemar.
- Et, comme toujours, tu as pris une mauvaise décision en allant chez Anne-Marie, dit le jeune homme.
- Désolé Nesrine de t'avoir mise dans cette position, dis-je.

Au chapitre 11, où l'on voyait la mère d'Anne-Marie, elle était revenue de ses commissions, mais il était trop tard.

- Je comprends! dit Sarah, un peu frustrée, mais d'un ton sarcastique.

Nous sommes retournés voir Catherine dans l'histoire. Elle venait juste de trouver où elle était.

- Ça t'avait pris du temps à le trouver! dit Nesrine.
- Ouais! ajouta Anne-Marie.
- Hey, je brûlais, qu'est-ce que vous auriez fait, vous!? dit Catherine, offensée.

Dans mon monde, j'étais en train de réfléchir et je me disais que cet endroit était un vrai enfer.

- Quel enfer, c'est juste une ruelle! dit Rana.

Thiémélé prit la parole et parla de son déjeuner au paradis:

- C'était dégoûtant, ils m'avaient obligé à boire du vin!
- C'était le pire repas de ma vie! rajouta-t-il.

Pendant que Thiémélé allait combattre le dragon:

- Pourquoi tu me fais toujours souffrir, Évelyne?! dit-il.
- Parce que, ça me tance et, de toute façon, tu ne souffres pas!

Quand ma mère est entrée dans le coffre:

- Ta mère s'est sacrifiée pour venir nous sauver, elle est gentille! dit Anne-Marie.
- Oui, mais la tienne a été plus prudente, lui dis-je.

Au chapitre 34, nous voyons la mère d'Anne-Marie qui s'inquiète encore pour nous.

- Si elle entre dans le coffre, je la tue! dit Thiémélé qui avait lu toute mon histoire pour l'instant.
- Hey, si tu tues ma mère, je te tue! dit mon amie.
- Thiémélé a raison, complique-nous pas la tâche! dit Rana, désespérée, parlant à la mère de notre amie qui n'était pas là.
- OK d'abord! dis-je avec un sourire aux lèvres. Elle ne va pas venir.

Pendant que l'on jouait à jour de paye, Thiémélé, parlant de Nesrine, dit:

- Elle est toujours chanceuse celle-là!

Pendant que mes amis lurent la troisième histoire, ils ne firent aucun commentaire. Ce qui m'étonna.

Pendant que j'écrivais la quatrième et la cinquième, ils firent beaucoup moins de commentaires, mais ils n'étaient pas assez importants pour que je vous les dise.